la presse
Semaine du 15 novembre 1980 Vol. 22 No 46

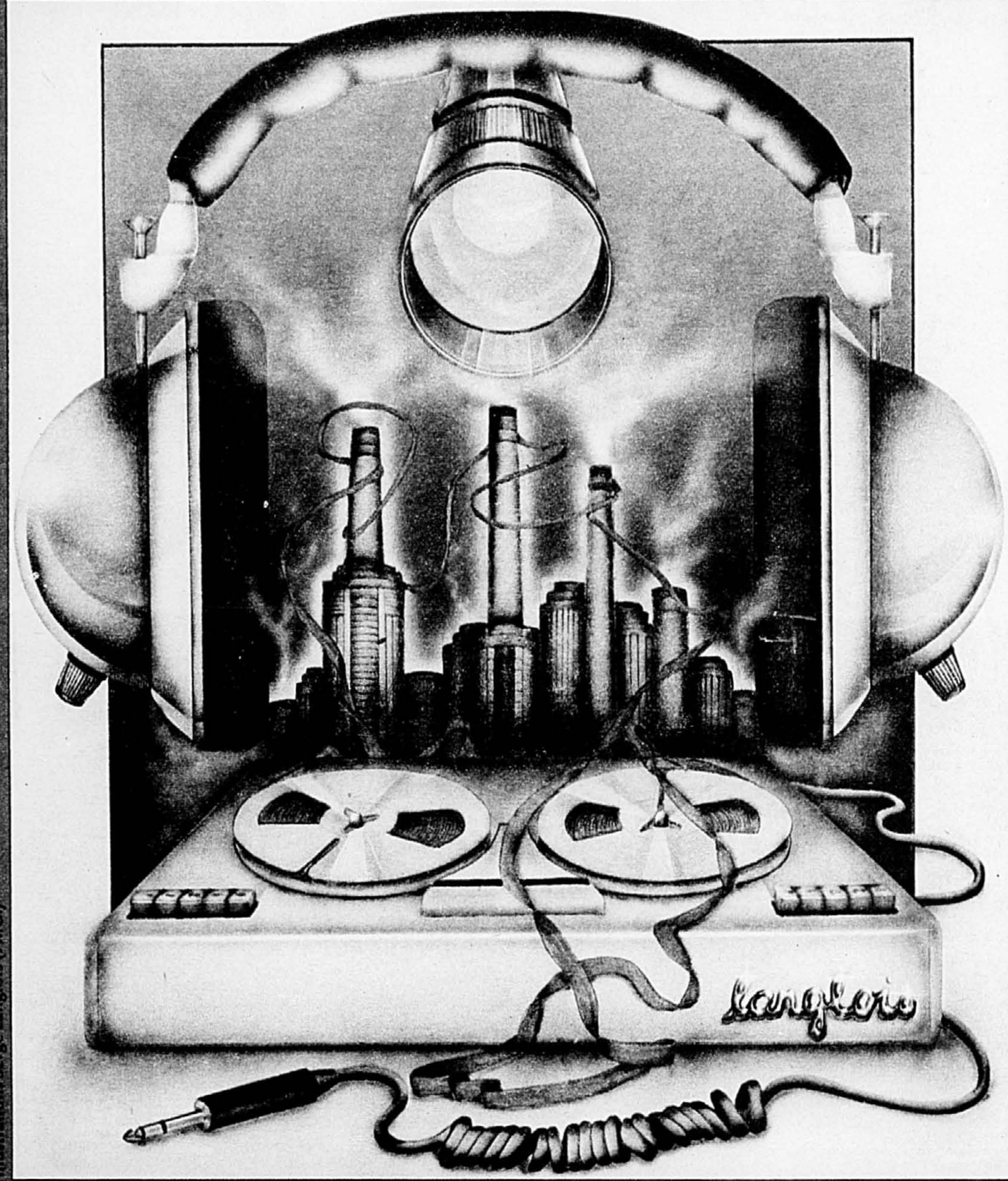
perspectives

L'ESPION, ROUAGE DE LA GRANDE INDUSTRIE PAGE 2
LOUIS HÉMON ET PÉRIBONKA SE RÉCONCILIENT PAGE 10
UN NOUVEAU VENU DANS NOS PÂTURAGES : LE SANGLIER PAGE 18

UN ENVOÛTEMENT NOMMÉ MARGIE GILLIS

PAGE 14

DANS L'ARSENAL DE LA CONCURRENCE: L'ESPIONNAGE INDUSTRIEL



Illustrations Serge Langlois (P.I.C.)

PAR SERGE VIAU

On associe spontanément l'espionnage à la guerre. Pourtant, une véritable guerre souterraine se déroule, à notre insu, même en temps de « paix » (le terme est relatif, dans un monde où s'exerce un constant rapport de forces dont l'équilibre est toujours précaire...). De temps à autre, quelques lointains échos nous en parviennent, comme des bulles d'air qui agitent tout à coup la surface de l'eau avant que tout ne s'apaise à nouveau. Cette guerre de l'ombre, c'est la guerre entre rivaux économiques, que ce soient de grandes entreprises concurrentes ou des pays aux intérêts et aux idéologies opposés.

L'espionnage industriel, comme le disait le journaliste français Louis Bériot, est « un sous-produit de la coexistence pacifique, une déviation de la compétition industrielle et commerciale » ; c'est aussi une des armes privilégiées de la guerre économique. Son importance est largement sous-estimée : la plupart des gens y voient sans doute à peine un sujet de mauvais romans ou de films de deuxième catégorie. Mais la réalité est tout autre. Il suffit d'ouvrir un manuel de « sécurité industrielle » (car il existe de tels manuels, et ils ont leur raison d'être !) pour s'en rendre compte. Le problème mérite d'être pris au sérieux, puisque les spécialistes de ces questions (par exemple, David Paine, membre de la Canadian Society for Industrial Security) en traitent eux-mêmes d'une manière très sérieuse.

Récemment, à l'occasion de l'adoption du très controversé « bill Michelin » par le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse, les journaux ont fait état des mesures de sécurité peu communes que le géant français du pneu met en oeuvre dans ses usines, ses laboratoires et ses bureaux. La réalisation du pneu radial est l'innovation qui a permis à Michelin de conquérir une part importante du marché. Le secret du radial Michelin n'a pas encore été percé, et c'est certainement pour se prémunir contre l'espionnage industriel que la compagnie entoure toutes ses opérations d'une ceinture de sécurité si étanche — étanche, et efficace !

Ce n'est qu'un exemple entre mille, qui démontre la réalité de l'espionnage industriel. En fait, on peut dire avec certitude qu'il n'existe que bien peu d'inventions et de découvertes (importantes ou non) qui n'aient été l'objet d'espionnage industriel. Ce n'est pas d'hier que date cette pratique à laquelle il y a toujours quelqu'un, quelque part, qui finit pas avoir recours ; et ce n'est sûrement pas demain qu'elle disparaîtra pour de bon ! Il y a quinze cents ans, une princesse chinoise partit en voyage pour l'étranger. Elle était coiffée d'un magnifique chapeau à fleurs ; ces fleurs cachaient des vers à soie dont elle fit présent à son amant indien. C'est ainsi que la soie sortit de la Chine. C'était déjà une forme primitive d'espionnage industriel !

L'histoire a gardé le souvenir d'innombrables faits semblables. Par exemple, le secret de la fabrication

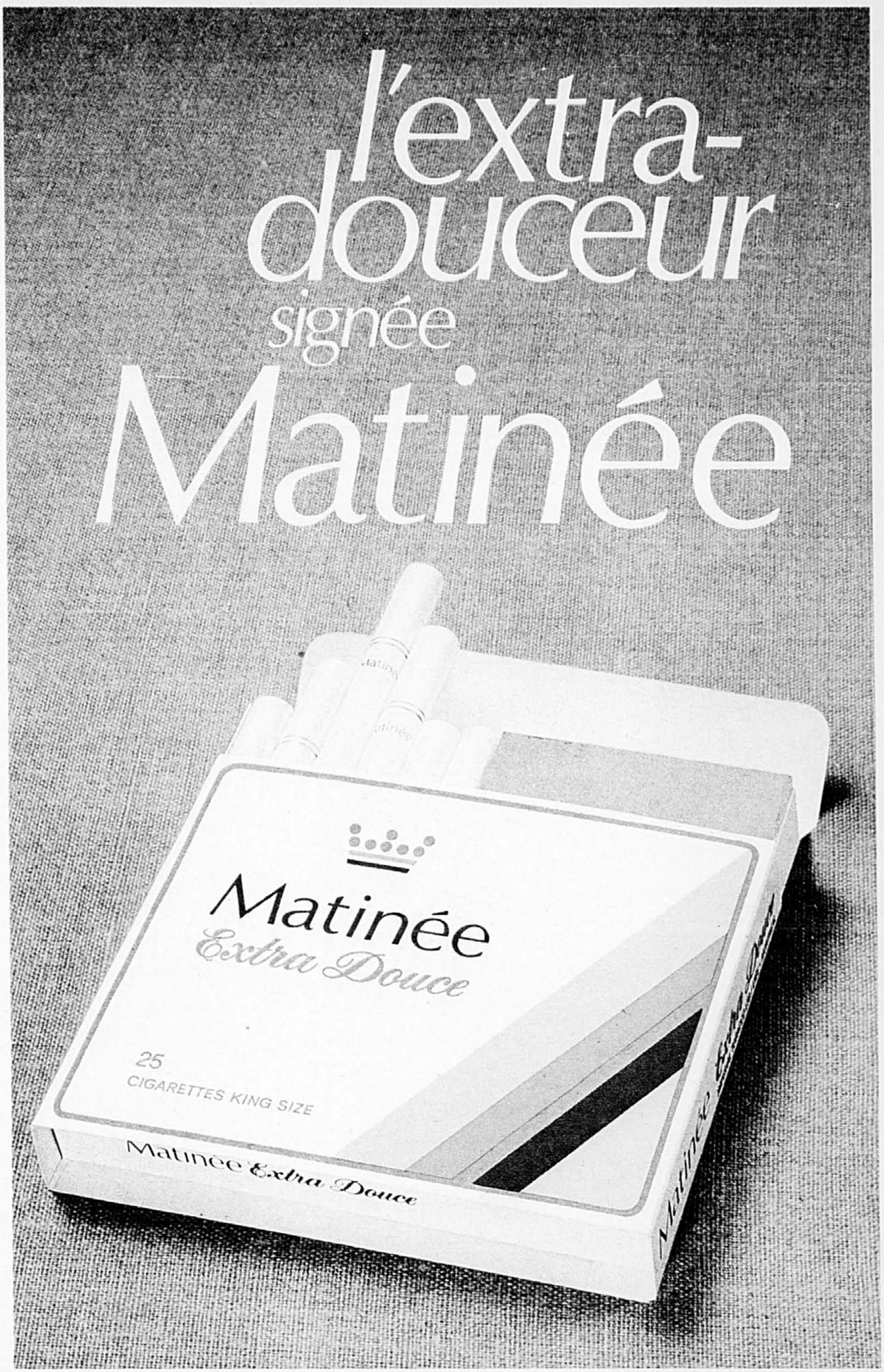
de la porcelaine a pu être préservé par les Chinois jusqu'au début du XVIIIe siècle. Mais un jésuite français, le père d'Entrecolles, réussit à s'en emparer après avoir visité la cité cachée où se trouvait la manufacture royale de porcelaine. Les Anglais volèrent le secret à leur tour un peu plus tard, et ils eurent même l'audace d'en prendre un brevet! Lorsque le procédé fut connu des Allemands, certains espions, joignant l'utile à l'agréable, n'hésitèrent pas à séduire les filles des fabricants pour l'obtenir!

Pendant près d'un siècle, la porcelaine demeura la cible principale des espions industriels de l'Europe. Plus ça change, et plus c'est pareil: l'acier, le caoutchouc, l'aluminium allaient devenir à leur tour l'enjeu de rivalités féroces, et souvent malhonnêtes. Ainsi, Charles Goodyear, qui découvrit par hasard la vulcanisation du caoutchouc, en 1841, dut se battre pendant près de vingt ans pour défendre son brevet. Les «pirates» le harcelaient. Goodyear en poursuivit plusieurs pour avoir volé son procédé, mais ces luttes incessantes finirent par le ruiner: il était couvert de dettes lorsqu'il mourut, en 1860. Dans le cas du caoutchouc, c'est un Anglais qui arriva à exporter illégalement des graines d'hévéa du Brésil jusqu'en Angleterre, où elles furent plantées dans un jardin botanique. Puis, les plants furent transportés et acclimatés à Bornéo, en Malaisie et à Ceylan, et ces pays purent prospérer en fournissant la matière première à l'industrie du caoutchouc qui se développait puissamment.

COURTS-CIRCUITS

A la fin du siècle dernier, la bataille entre les tenants du courant électrique continu (dont Edison) et ceux du courant alternatif (dont Westinghouse) donna lieu à des épisodes cocasses. L'enjeu économique de l'adoption de l'une ou l'autre forme de courant électrique qui devait être obtenu à partir des chutes du Niagara était colossal pour l'époque. Edison se procura, par espionnage industriel, les plans des alternateurs de son concurrent Westinghouse. Il fabriqua un de ces alternateurs qu'il offrit à l'Etat de New York pour exécuter les criminels: la sinistre chaise électrique venait de faire son apparition! Puis Edison lança une campagne de presse pour discréditer ses concurrents, en disant: «Ne laissez pas le courant alternatif entrer chez vous. Il tue, on s'en sert d'ailleurs pour électrocuter les criminels!» Mais Edison finit par perdre la partie, et le courant alternatif triompha.

Phénomène présent depuis toujours dans l'histoire des civilisations, l'espionnage industriel s'est considérablement accru au XXe siècle, en particulier à compter de la Seconde Guerre mondiale. Il va de pair avec l'essor technologique et la concurrence effrénée qui ont caractérisé le dernier quart de siècle. D'autre part, la rivalité Est-Ouest qui s'est aiguisée, surtout au cours de la «guerre froide» des années cinquante, n'a pas que des enjeux politiques et mi-►



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette—Format King Size: "goudron" 4 mg, nicotine .4 mg.

L'ESPIONNAGE INDUSTRIEL

litaires, mais aussi technologiques, industriels et scientifiques. La suprématie incontestable des Américains dans le domaine de l'électronique, par exemple, fait de ce terrain l'un de ceux sur lesquels l'espionnage industriel soviétique est le plus actif. Les Soviétiques peuvent certainement acheter des ordinateurs de très haute qualité en Occident, mais cela ne veut pas dire pour autant qu'ils peuvent les reproduire : acheter un ordinateur ne permet pas de posséder le *know how*, c'est-à-dire le savoir-faire ou la technologie nécessaires à sa reproduction. Et comme le savoir-faire n'est pas toujours à vendre, il faut bien se le procurer d'une autre manière...

Chez les « Alliés » et à l'intérieur d'un même pays, les rivalités économiques n'ont pas cette portée politique et idéologique qu'elles ont entre l'Est et l'Ouest, mais elles existent tout de même avec une grande acuité. Dans un livre publié sur le sujet (*l'Espionnage industriel*, Librairie Hachette), l'auteur, Jacques Bergier, rapporte les résultats d'une enquête réalisée en 1962 par « l'excellente revue américaine » *Industrial Research*. Selon cette enquête effectuée avec la participation confidentielle des grandes sociétés américaines, un tiers de ces sociétés utilisaient l'espionnage industriel. Quant aux deux autres tiers des répondants, ils affirmaient qu'ils étaient espionnés et qu'ils découvraient des caméras et des microphones chez eux !

On croit rêver. Mais le cauchemar est bien réel ! Les cibles de l'espionnage industriel moderne sont aussi nombreuses que variées et inusitées. L'électronique et les produits pharmaceutiques, les plans de publicité et les collections de mode, les fusions et les concentrations économiques, les plans de lancement de nouveaux produits, la fabrication du scotch et l'aéronautique, la pétrochimie et les matières plastiques : il n'y a rien que les « pirates » de l'industrie ne négligent !

Pour nuire à un concurrent, tous les coups semblent permis, et il suffit parfois de bien peu de chose. L'exemple qui suit en est révélateur. Il y a quelques années, la société Mercédès se fit voler une partie des photographies d'un nouveau modèle de voiture. Ces photos devaient être utilisées dans le cadre d'une future campagne publicitaire, mais elles furent publiées avant un important salon de l'automobile où le nouveau modèle devait être présenté. D'autres photographies publiées étaient inédites ; elles avaient été prises à l'insu de Mercédès. Suite à la publication de ces clichés, des milliers d'acheteurs, davantage intéressés par le plus récent modèle, annulèrent leur commande pour l'ancien, alors que le nouveau n'était pas encore disponible sur le marché. Mercédès perdit de cette façon une importante somme d'argent.

Des renseignements volés aux Etats-Unis parviennent en Italie. Ils portent sur une certaine culture de microbes et ils sont enregistrés sur des microfilms qui sont dissimulés dans des cigares truqués. Le vol de cette culture microbienne provoque une perte de cent millions de dollars pour la compagnie qui l'avait mise au point. Est-ce l'idée de la prochaine aventure que le cinéma fera vivre à un quelconque James Bond ? Pas du tout : l'affaire s'est réellement passée ; la compagnie ainsi lésée était l'American Cyanamid Corporation.

MÊME LE CONCORDE

Voici un autre « scénario » intéressant. La police française arrête un jeune homme de vingt-quatre ans. Il a en sa possession des bonbons qui contiennent des microfilms ; sur ces microfilms, des informations relatives à un nouvel avion sont enregistrées. Fiction, ou réalité ? Le jeune homme en question s'appelait Herbert Steinbrecker, originaire de l'Allemagne de l'Est. Le nouvel avion était le Concorde. Steinbrecker fut condamné à douze ans de prison. En plus de s'intéresser au Concorde, il était à la tête de tout un réseau d'espionnage industriel qui visait la fabrication d'instruments de précision et l'industrie chimique française. La Direction de la sécurité du territoire réagit à cette affaire en diffusant largement aux industriels une brochure intitulée *l'Espionnage, une réalité*. Ce n'est qu'un indice supplémentaire de l'importance du problème, s'il faut encore donner de tels indices.

Qui sont les espions industriels, et quels sont les motifs qui les poussent à devenir des criminels de ce genre ? Certains ont agi par motivation idéologique, par exemple ceux qui croyaient en la Russie soviétique et qui cherchaient à la servir en lui livrant tous les secrets possibles. Mais cette catégorie de pirates est très marginale, de nos jours : nous ne sommes plus en 1950 ! La principale motivation, aujourd'hui, comme hier, d'ailleurs, c'est encore l'argent. On peut s'en étonner, cependant, et la raison en est simple : l'espion industriel doit souvent avoir un minimum de compétence dans les domaines où il agit. A ce titre, il est souvent un spécialiste. Dans le cas contraire, il y a de fortes probabilités pour qu'il lui arrive ce qui est arrivé un jour à un jeune travailleur anglais : les « secrets » qu'il avait volés chez un fabricant de peinture n'en étaient pas, et ils ne valaient rien !

Herbert Steinbrecker, l'espion du Concorde, était ingénieur, et il connaissait parfaitement la valeur des informations qu'il transigeait. Son cas n'est pas isolé. Les espions industriels se recrutent souvent parmi des techniciens spécialisés, des chercheurs, des hommes de science. Certains d'entre eux sont frustrés de voir les fruits de leurs recherches accaparés par leurs employeurs, qui en retirent tous les bénéfices, à leur détriment. D'autres volent leurs employeurs pour se lancer à leur tour en affaires. D'autres encore ne touchent qu'un salaire annuel de quelques milliers de dollars alors que l'espionnage industriel peut leur permettre d'en gagner des dizaines de milliers.

Dans ces conditions, l'occasion fait souvent le larron. D'autant plus que les lois ne sont pas toujours aptes à punir convenablement ces espions. En 1968, quatre employés de la B.O.A.C. dérobèrent les secrets d'un réseau mondial de location de billets fonctionnant par ordinateur, qui allait permettre à la compagnie d'aviation britannique de connaître en quelques minutes seulement la situation d'ensemble des places disponibles dans tous les avions en service. Une affaire de 40 millions de livres sterling ! Mais comme l'espionnage industriel ne tombait pas sous le coup de la législation britannique d'alors, les quatre escrocs risquaient tout au plus un licenciement !

L'espionnage industriel a entraîné la multiplication des « polices parallèles », c'est-à-dire des agences de sécurité, qui emploient de nos jours des milliers d'hommes et qui ont des chiffres d'affaires mirobolants. L'industrie de l'espionnage électronique a également connu un essor fulgurant depuis vingt ans. Des gadgets incroyables (vous avez déjà entendu parler du soutien-gorge-caméra ?) sont disponibles sur le marché, à des prix qui semblent dérisoires si on réfléchit un instant à ce qu'on peut en faire. La guerre économique a son armée et son arsenal ; ils se développent et ils se perfectionnent d'année en année. Les moyens de percer tous les refuges de la vie privée existent. De plus en plus d'entreprises enquêtent sur leurs employés et les surveillent grâce à des circuits fermés de télévision. « Méfiez-vous ! Les murs ont des oreilles ! » disaient des affiches pendant la dernière guerre mondiale. Les murs, aujourd'hui, ont aussi des yeux. N'importe quel objet peut en avoir autant, et peut-être même plus... P

MENTHE CHOCOLATÉE GLACÉE...
UNE NOUVELLE TOUTE FRAÎCHE.

Goûtez sans faute au nouveau goût Laura Secord – Menthe chocolatée glacée. Un délicieux frisson de menthe chocolatée, enrobé d'un glacis à la menthe. Mmmm!

Laura Secord

Brûlez-vous quelquefois la chandelle par les deux bouts?

Le week-end arrivé, vous pensiez bien pouvoir vous détendre un peu. Pourtant, une fois de plus, vous vous retrouvez plongé dans vos dossiers. Travailler les week-ends, c'est souvent ce qu'il faut faire pour réussir, mais il faut aussi penser aux conséquences.

Le stress dévore les vitamines B.

L'effort intense et la tension poussent votre organisme à utiliser une plus grande quantité de vitamines B, un complexe qui regroupe plusieurs vitamines essentielles à votre santé.

Malheureusement, l'organisme ne peut emmagasiner les vitamines B et si vous en manquez, vous pouvez devenir irritable, anxieux, nerveux.

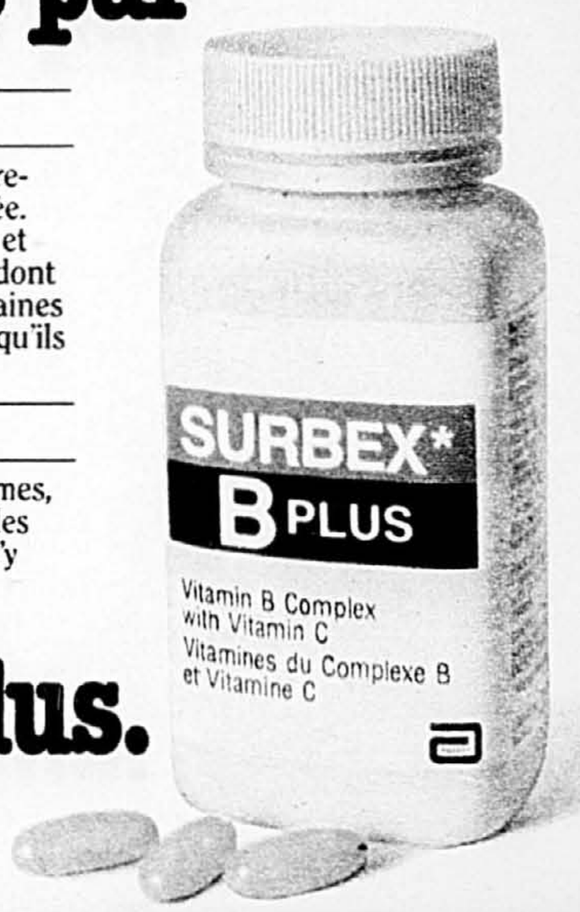
Bien manger, c'est bien beau...

Une bonne façon de fournir à son organisme la quantité requise de vitamines B, c'est, bien sûr, une diète bien équilibrée. Nous mangeons bien, mais souvent trop de certaines choses et pas assez—ou pas du tout—d'autres aliments. Et de la façon dont les aliments sont traités de nos jours, il est possible que certaines des vitamines B naturelles soient en quantité insuffisante lorsqu'ils arrivent dans votre assiette.

Et les vitamines multiples?...

Vous êtes peut-être de ceux qui, conscients de ces problèmes, prennent des vitamines multiples. Mais, êtes-vous sûrs qu'elles contiennent *toutes* les vitamines du complexe B et qu'elles s'y trouvent en quantité suffisante?

Pourtant, il y a une solution.



La solution: La nouvelle Surbex B Plus.

La nouvelle Surbex B Plus contient les 5 vitamines importantes qui constituent le complexe B. Elle contient aussi de la vitamine C. La Surbex B Plus peut être une bonne protection contre l'irritabilité, l'anxiété et les désordres nerveux.

Si vous êtes de ceux que la tension guette ou tient, n'attendez pas plus longtemps. Procurez-vous la nouvelle Surbex B Plus chez votre pharmacien. Ça en vaut la chandelle.

PÊLE-MÊLE

HENRIETTE MAJOR

Les oiseaux migrateurs

Chaque année, quelque 600 chasseurs québécois collaborent avec le Service canadien de la faune et le US Fish and Wildlife Service en leur retournant les bagues des oies et des canards abattus. En reconnaissance de leur participation, le S.C.F. leur fait parvenir les informations relatives à l'oiseau abattu: l'endroit où il fut bagué, la date, l'espèce, l'âge et le sexe.

Les oiseaux abattus porteurs d'une bague métallique permettent aux biologistes de reconstituer «l'histoire» de l'oiseau. Le retour de cette bague et de quelques informations (endroit et date de la capture) permettent aux biologistes de déterminer les voies migratoires, les sites d'hivernage, le taux de récolte, les endroits où la récolte est le plus intense ainsi que le taux de survie de certaines espèces de sauvagine.

La vente de permis de chasse aux oiseaux migrateurs fournit aux autorités une liste confidentielle de noms à partir de laquelle un échantillonnage peut être scientifiquement choisi pour fins d'enquêtes. Grâce à l'excellente collaboration

des chasseurs, une imposante récolte d'informations a été acquise. Et on en fait état dans la publication intitulée *les Chasseurs d'oiseaux migrateurs considérés comme gibier et la chasse du Canada*. (*Milieu*, Environnement Canada).

La famille Laflaque

Un ancien collaborateur de *Perspectives*, Serge Chapleau, vient de créer une remarquable famille de marionnettes: la famille Laflaque. Elle comprend pour le moment Gérard et Georgette Laflaque, un couple dans la quarantaine, leur fille, leur garçon et un oncle. Gérard et Georgette ont été les héros de la première émission «9½» de Radio-Québec, volant la vedette à tous les autres invités. On connaît le talent de caricaturiste de Serge Chapleau; il est également en train de produire en marionnettes toute une galerie de politiciens dont MM. Drapeau et Ryan: ces derniers sont passés à l'émission Midi + de Radio-Canada.

Serge Chapleau travaille avec trois partenaires: Norbert Chapleau, Jean-Jacques Leduc et Michel Mongeau. Pendant trois ans, ils ont expérimenté le mélange caoutchouteux qui leur permet de réaliser des visages d'une grande souplesse.

Longue vie à la famille Laflaque et aux autres marionnettes pour adultes qui forment un véritable miroir de notre société!

Service aux automobilistes

Le ministère des Transports fournit 24 heures par jour et sept jours par semaine un service de renseignements sur l'état des routes, près de six mois par année. A Québec et à Montréal, il fonctionne entre le 15 octobre et le 15 avril: dans les autres centres, entre le 15 novembre et le 15 avril. Pour obtenir ces renseignements, appelez:

Amos	732-3670
Hull	766-0059
Chicoutimi	549-2966
Drummondville	478-4644
Gaspé	368-2389
Montréal	873-4121
Québec	643-6830
Rimouski	724-2722
Rivière-du-Loup	862-7244
Sherbrooke	562-4738
Trois-Rivières	375-7334

En plus de ces informations, les centres de Renseignements-Transports à Québec et à Montréal procurent au public, à longueur d'année, les renseignements pertinents aux lois qui régissent le ministère des Transports du Québec.

A cette fin, composer l'un des numéros suivants: Québec, 643-6864; Montréal, 873-2605.

Faites-le vous-même

Le divorce est de plus en plus fréquent dans nos sociétés. Une jeune divorcée, Danielle Sheldon, et un jeune avocat, Me Claude Bisaillon, ont réuni leurs expériences et leurs compétences pour écrire un véritable guide du divorce: *Comment divorcer sans avocat* (Stanké).

Les professions dites «libérales» sont trop souvent la chasse gardée de ceux qui peuvent en comprendre le jargon; les auteurs de cet impressionnant bouquin de quatre cents pages s'appliquent à expliquer le jargon juridique, à décortiquer les formulaires officiels, à simplifier les démarches. Il y a même une bande dessinée qui illustre le déroulement de la requête en divorce. Un bon investissement pour les requérants en divorce qui veulent éviter les frais judiciaires. A venir, par les mêmes auteurs, le *Guide de l'intimé* (le partenaire qui n'a pas demandé le divorce). L'union libre, les testaments olographes et les successions, les relations locataires-propriétaires et les faillites...

«Les gens de mon pays»

L'histoire du Québec sera à l'honneur au Salon du livre de Montréal, du 25 au 30 novembre. En plus de regrouper en trois stands les principaux ouvrages sur le sujet, on présentera une exposition de cartes anciennes. Quarante cartes placées par ordre chronologique offriront un véritable panorama de l'histoire du Canada. Des ateliers auront lieu dans des décors d'époque réalisés par deux étudiants de l'Uqam sous la direction d'un architecte. Dirigés par M. Pierre Girouard, de l'université de Montréal, ces ateliers porteront sur la céramique et le modelage ainsi que sur le psychodrame, chacune de ces activités étant axée sur l'adaptation de l'homme dans un milieu et à une époque donnés. Par ces travaux, les participants revivront, à travers des productions artisanales et des gestes dramatiques, des situations vécues par nos ancêtres. Le bureau régional du ministère des Affaires culturelles assure la coordination de ces activités.

Une invitation aux secrétaires

L'Association nationale des secrétaires (section du Québec) invite les secrétaires à s'inscrire aux examens présentés par l'« Institute for Certifying Secretaries », dans le but d'obtenir le diplôme de secrétaire agréé(e) « CPS (Certified professional secretary) ».

Peu connu au Québec, ce diplôme constitue, pour nos voisins du Sud et dans plusieurs provinces canadiennes, le critère de compétence par excellence dans le domaine du secrétariat.

Un examen de deux jours comprenant six sujets à caractère administratif est offert chaque année au début de mai. La date limite d'inscription est fixée au 30 novembre 1980.

L'Association nationale des secrétaires est une association professionnelle qui vise à promouvoir l'excellence en organisant des programmes de perfectionnement et de formation. Elle offre aux secrétaires qui ont l'ambition d'atteindre un degré de compétence plus élevé, l'opportunité de s'impliquer et de gagner le respect et la reconnaissance de leur profession.

Renseignements: Hélène Perreault, (418) 628-5928 (*Au fil des événements*, université Laval).

Nouvelles vacances

Alpes, Andes, Baffin, Himalaya, parcs du Québec, Torngat, Ungava: l'exotisme ou le dépaysement vécus à pied, à ski, en canot, sans besoin d'être champion(ne), selon un concept original créé par Nortrek (Gilles Parent et André Laperrière, guides de haute montagne, auberge la Boulé, Lac Supérieur, (819) 688-2503). Vous voulez connaître? Soirée d'information Nouvelles Vacances à Montréal, le samedi 22 novembre, 20 h, maison Jeunesse Canada-Monde, cité du Havre. Reprise en décembre à Chicoutimi et à Québec en janvier. Renseignements et billets: Club Jeunesse, (514) 288-8688 à Montréal; (418) 549-6880 à Chicoutimi; (418) 653-1024 à Québec.

KANATA
pour les amateurs de nouvelles vagues.

KANATA
une liqueur... indéfinissable.

Une richesse naturelle à découvrir.

la vie nous concerne

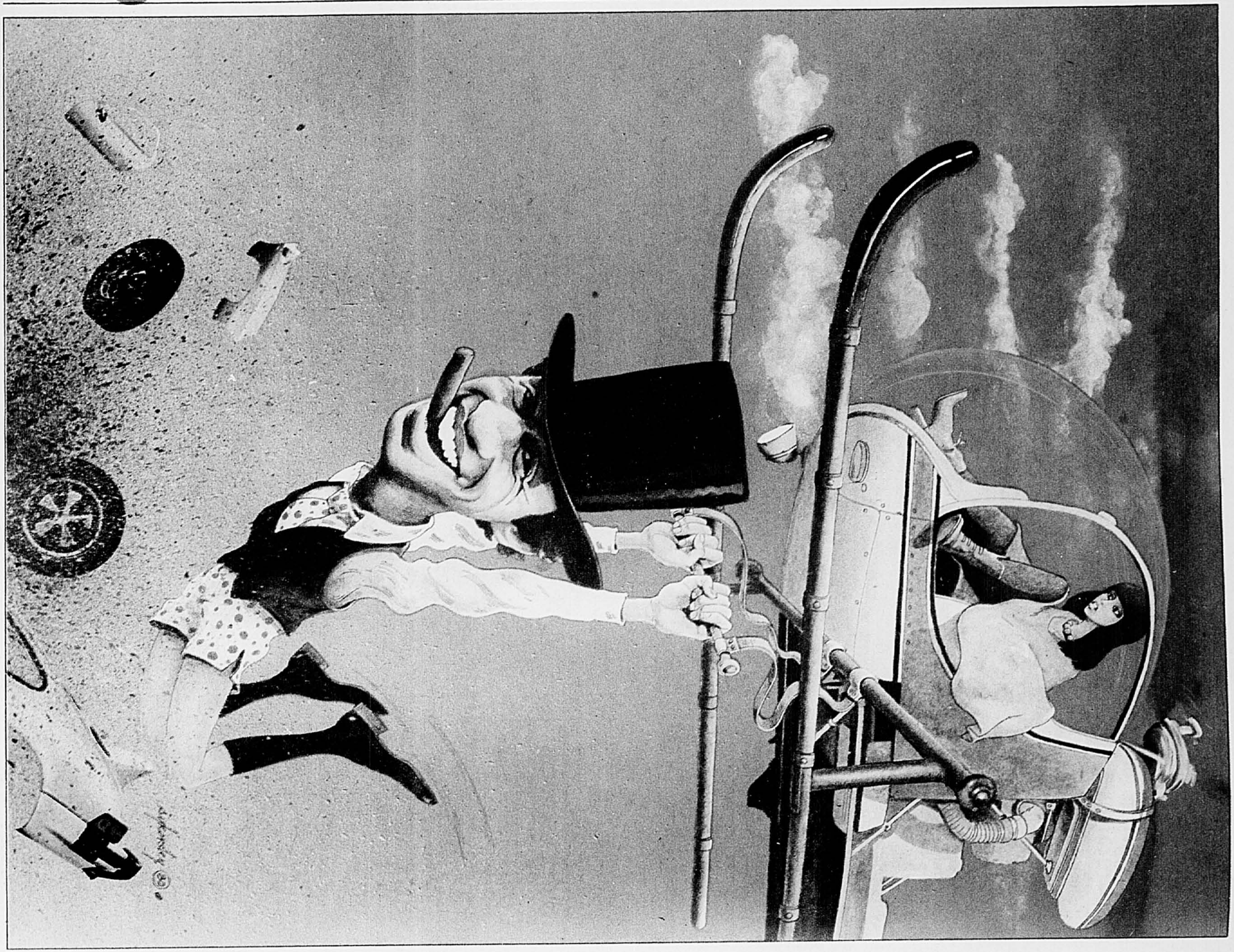
La Société canadienne de la Croix-Rouge

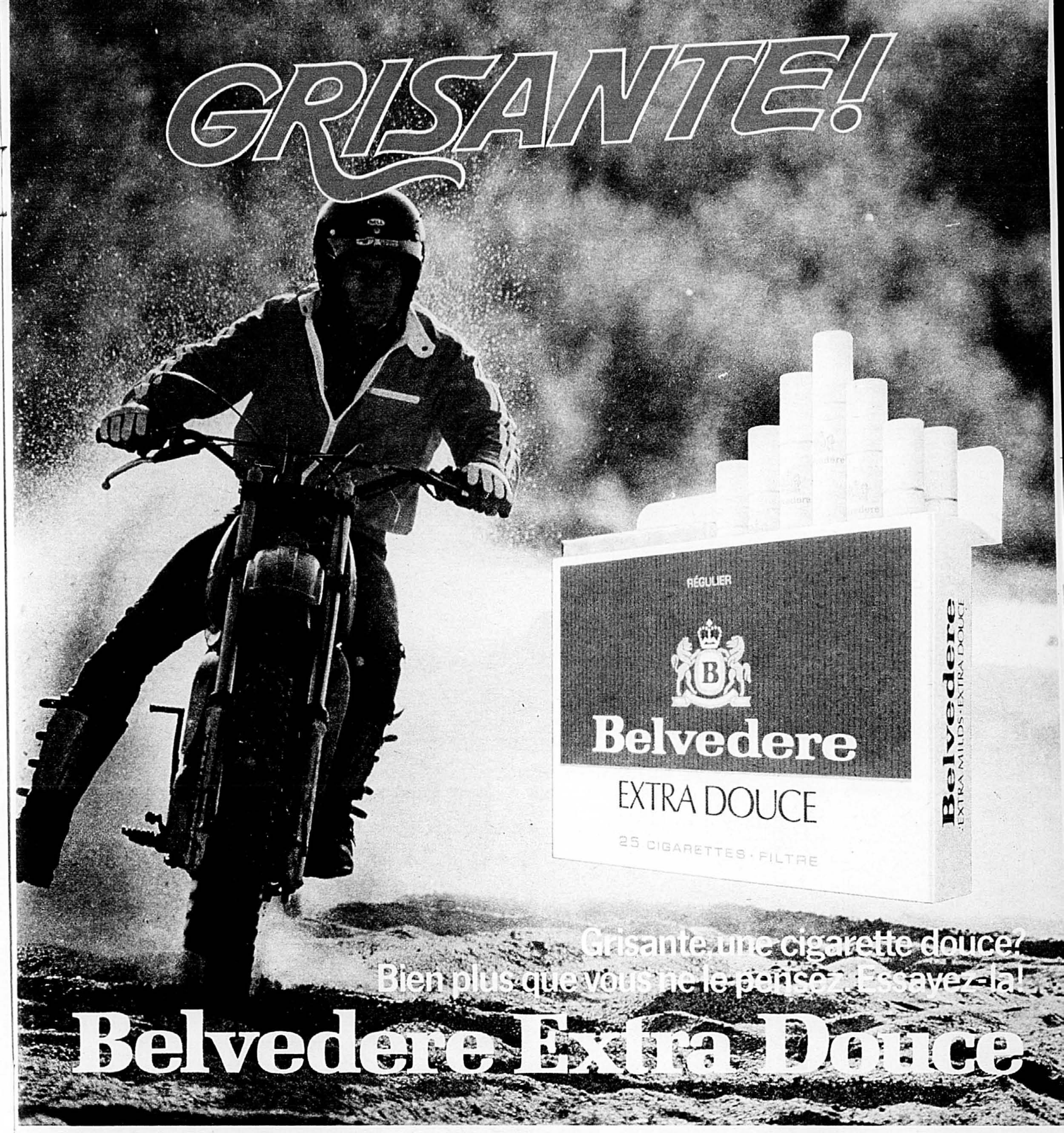
DÉCOUPEZ CETTE ANNONCE
DES BILLETS ÉTRANGERS AUTHENTIQUES POUR seulement 10c

Mais oui! De l'argent authentique! Chaque billet de banque fascinant est une oeuvre d'art en soi. Vous obtenez un billet japonais datant de la deuxième guerre mondiale et venant des Philippines, un leva Bulgare mystérieux (avec un filigrane!), un billet chinois de 1930 valant 10 Customs Gold Units, PLUS un curieux billet coréen. Imaginez la surprise de vos amis lorsque vous les sortirez de votre portefeuille! **Envoyez 10¢ seulement;** vous recevrez aussi d'autres billets pour 10 jours d'examen GRATUIT. Sans aucune obligation d'achat! Achetez ce que vous voulez ou n'achetez rien, et retournez les billets restants; vous pouvez annuler le service en tout temps. Mais les 4 billets étrangers sont bien à vous. Gardez-les. **Harris Banknotes Dept. BF-244, Boston MA 02117**

ANOUS DEUX

JEAN-PAUL BELMONDO





AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage – éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette – Régulier: "goudron" 10 mg, nicotine 0,8 mg

LOUIS HÉMON ET PÉRIBONKA SE RÉCONCILIENT

PAR BERTRAND TREMBLAY

Si *Maria Chapdelaine* a été acclamé comme un chef-d'oeuvre une dizaine d'années après sa publication en feuilleton dans le quotidien *le temps*, de Paris, il fut accueilli froidement au Lac-Saint-Jean. Les «habitants» fulminaient contre le «fou à Bédard» qui, sous la fausse identité d'un garçon de ferme, avait violé leur intimité pour brandir leur âme à la face du monde.

On ne lui pardonnait pas d'avoir présenté la terre du Lac-Saint-Jean comme peu propice à la production agricole, et le clergé voulait faire mettre à l'Index le livre de cet étranger qui ne fréquentait pas les sacrements.

A plusieurs reprises, le monument érigé en 1918 à la mémoire de Louis Hémon, par la Société des arts, sciences et lettres de Québec, fut souillé d'ordures et même jeté dans la rivière Péribonka par l'hostilité populaire.

Aujourd'hui, même si 10% seulement de la population a lu *Maria Chapdelaine*, un sentiment d'admiration et de reconnaissance se manifeste partout.

Lydia Louis-Hémon (71 ans), fille de l'écrivain, en a été véritablement envoûtée le 17 août dernier quand elle a refait le trajet que son père avait suivi, 68 ans plus tôt, notamment la traversée du lac Saint-Jean à bord du *Roberval*.

A son arrivée à Péribonka, elle fut acclamée par plus de 1 500 personnes, pendant qu'on dévoilait le bronze de son père, sculpté par le Québécois Lewis Pagé, et qui sera exposé en permanence aux Aménagements Maria-Chapdelaine qui comprennent la maison dans laquelle Louis Hémon a vécu, un centre d'accueil et une ferme ancestrale.

Lydia Louis-Hémon, qui aurait voulu disparaître pour «laisser la place à mon père», a pu s'entretenir ►

Lydia Louis-Hémon à l'entrée des Aménagements Maria-Chapdelaine.

Photos Réal Tremblay

Économie d'essence améliorée. Meilleure protection du moteur. Des tests à fond sur plus d'un million de km le prouvent.

La nouvelle Havoline Supreme épate les conducteurs les plus durs.

La nouvelle Havoline Supreme a passé haut la main des tests à haute vitesse faits par des policiers et des tests en ville faits par des chauffeurs de taxi. Sur plus d'un million de kilomètres. Et par toutes les températures.

Tests d'autant plus difficiles que la nouvelle Havoline Supreme a été utilisée deux fois plus longtemps que normalement entre les vidanges.

Les policiers et les chauffeurs de taxi sont d'accord: la nouvelle Havoline Supreme améliore l'économie d'essence et protège mieux le moteur.

La nouvelle Havoline Supreme coûte plus, mais en vaut le coût.

La Havoline Supreme a été formulée pour fournir la meilleure protection possible aux moteurs d'aujourd'hui. Elle réduit la friction. Vous faites donc meilleur usage du carburant. Elle neutralise les acides et la formation de résidus. Et elle dépasse les normes de garantie des fabricants de voitures munies de moteur à essence.

La Havoline Supreme est notre meilleure huile à ce jour. Nous la vendons un peu plus cher: mais pareille protection le vaut bien.

Informez-vous de la nouvelle Havoline Supreme auprès d'un détaillant Texaco. Aujourd'hui.

TEXACO

NOUS VOUS AIDONS À MIEUX UTILISER L'ÉNERGIE.

avec deux témoins de l'époque, les frères Roland et Tommy Marcoux, âgés respectivement de 75 et 71 ans, qui apparaissent sous les traits de Télesphore et d'Alma-Rose dans le roman.

Ils étaient les fils adoptifs de Samuel Bédard. «C'était un homme instruit, aux belles manières, qui nous racontait ses voyages», se souvient l'aîné, qui avait alors 7 ans. «Il nous gâtait, nous offrant des chocolats, le dimanche après la messe.» Quant à Tommy, il est le seul de la «famille» à ne pas avoir obéi aux voix de Maria. Il a émigré à Détroit.

UN LIVRE SUR SON PÈRE

« Louis Hémon, cet inconnu », par Lydia Louis-Hémon. Ce sera possiblement le titre du prochain ouvrage sur l'auteur du roman québécois le plus célèbre: *Maria Chapdelaine*.

Agacée par les nombreuses interprétations qu'on a faites des aventures, du caractère et du chef-d'oeuvre de son père, Lydia Louis-Hémon, dernière survivante de la famille, caresse le projet d'ajouter sa contribution à l'immense production littéraire formée notamment de critiques, d'analyses et de témoignages qui enrobent le récit conçu à Péribonka, au Lac-Saint-Jean en 1912-13.

Lydia a paru parfois chagrinée, durant les récentes fêtes de Péribonka, des motivations que certains observateurs ont prêtées à son père. Elle traduira, espère-t-on, plus clairement sa pensée au colloque qui regroupera, les 21, 22 et 23 novembre, à Brest, en Bretagne, plusieurs écrivains et chercheurs qui ont minutieusement examiné toutes les facettes de *Maria Chapdelaine* et retracé le cheminement de l'auteur à travers les témoignages et la correspondance.

Pour bien comprendre l'esprit de son père, Lydia recommande de scruter d'abord sa philosophie dans *Collin Maillard*, de vérifier son goût du sport dans *Batling Malone* et de constater son esprit d'indépendance, son sens de l'observation et sa sympathie pour tous ceux qu'il a connus, dans *Maria Chapdelaine*.

Le professeur-écrivain Nicole Deschamps, de l'université de Montréal, qui a écrit plusieurs ouvrages sur Louis Hémon et son oeuvre et analysé sa volumineuse correspondance, applaudit à ce projet de Lydia. «Même si elle n'avait que trois ans lorsque Louis Hémon est parti pour le Canada, sa vision du personnage dont elle conserve une dernière image très précise et les répercussions de son chef-d'oeuvre auprès de la famille apporteraient sans doute un élément original d'un très grand intérêt.» Car aux yeux de Mme Deschamps, Louis Hémon demeurera toujours un personnage mystérieux. Dans ses nombreuses lettres, notamment à sa mère, il a exercé à la perfection l'art de ne rien dire d'essentiel. Cette correspondance est imprégnée d'inquiétudes matérielles.

Le rejet de tout plan de carrière, à l'exemple de son père Félix devenu inspecteur général de l'Instruction publique, avait fait de Louis Hémon la brebis galeuse, l'aventurier indiscipliné.

Louis Hémon n'a pratiqué qu'un seul métier, celui de l'écriture, qui ne deviendra rentable qu'après sa mort. Il avait constamment besoin d'argent, car ses multiples emplois comme commis de bureau à Londres, Montréal et Kénogami, ou garçon de ferme chez les Bédard (5$ par semaine «logé, nourri»), ne lui procurèrent que des pitances.

On peut présumer qu'en commentant à son tour l'attitude et l'oeuvre de son père, Lydia en profitera pour répondre à certaines réactions hostiles que *Maria Chapdelaine* a provoquées au Lac-Saint-Jean et corriger certaines interprétations comme celle faite par Aurélien Boivin, de Québec, et Jean-Marc Bourgeois, d'Alma, dans leur brochure publiée cette année, dans le cadre du centenaire: le caractère de Monsieur Ripois (dans le roman *Monsieur Ripois et la Némésis* écrit avant le séjour au Québec) «ressemble quelque peu à celui de Louis Hémon qui vient de connaître une aventure amoureuse à Londres. En Monsieur Ripois, le don juan raté, Louis Hémon le timide s'est projeté comme pour revivre avec remords son aventure avec Lydia O'Kelly qu'il a abandonnée lui aussi après la naissance d'une fille. Et dans *Maria Chapdelaine*, ne revit-il pas d'une tout autre façon cette même aventure telle qu'il aimerait maintenant qu'elle se produise sous les traits de Maria et de François Paradis? Un peu comme s'il avait voulu se racheter.» P

Arrivée à Péribonka de Lydia Louis-Hémon, lors des Fêtes du centenaire de la naissance de l'auteur de Maria Chapdelaine en août dernier.

Dévoilement de «Louis Hémon», bronze de Lewis Pagé, par la fille de l'écrivain.

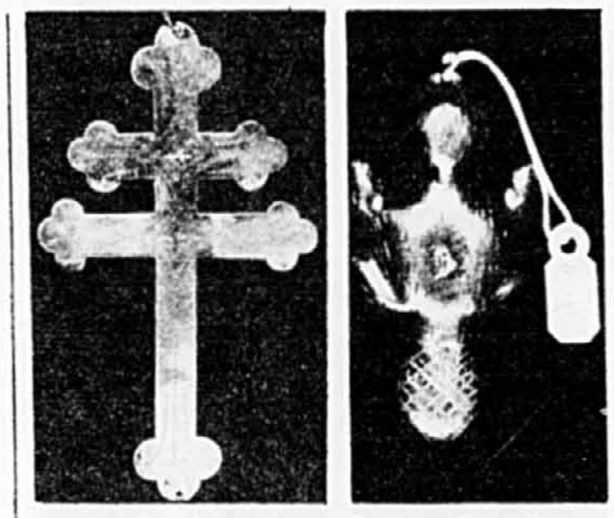
PS-TT!

RENCONTRE DU TROISIÈME TYPE

Une médaille a toujours deux côtés. Tandis que pour la traite des fourrures l'homme blanc recherchait l'autochtone, l'Indien, homme du néolithique, accueillait le visage pâle non moins avidement *pour la traite du fer*. Une rencontre de ce type s'est déroulée pour la première fois vers 1665 dans la partie la plus éloignée de la Nouvelle-France, au Wisconsin actuel. Explo-Mundo du temps, l'explorateur Nicolas Perrot et son ami l'historien Claude-Charles Le Roy de La Potherie nous en ont laissé un compte rendu saisissant.

« *Tu es un des premiers esprits*, disaient les Poutéouatamis à Nicolas Perrot, *puisque tu fais le fer.* » Ils prenaient de ses couteaux et de ses haches, qu'ils encensaient avec leur bouche de la fumée de tabac. Quand il sortait, on voulait le porter sur les épaules, on aplanissait les chemins par où il passait ; on n'osait le regarder en face. Les femmes et les enfants se tenaient un peu loin pour le considérer. Le sauvage qui l'avait introduit chez cette nation fut reçu en capitaine par reconnaissance. » (*Mémoires pittoresques de la Nouvelle-France*. Editions Elysée, pp. 259-260.) De la traite du fer, purement utilitaire, on adopta par la suite des objets d'échange plus sophistiqués. Dans cette foulée, on peut comparer la fascination qu'a exercée sur les Amérindiens l'orfèvrerie de traite à l'éblouissement que nous éprouvons nous-mêmes à la contempler, plus de deux cents ans plus tard. Occasion rarement offerte jusqu'ici.

Du 25 septembre au 16 novembre 1980, le Musée national de l'Homme présente une exposition comprenant plus de 300 pièces d'orfèvrerie que les voyageurs des XVIIIe et XIXe siècles échangeaient avec les Amérindiens contre des fourrures. « Pour réaliser cette exposition intitulée *la Chaîne d'alliance : l'orfèvrerie de traite et de cérémonie chez les Indiens*, le Musée a emprunté des objets de 23 institutions du Canada, des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. La plupart de ces objets n'ont jamais été présentés au public », lit-on dans le cahier de presse. L'exposition visitera sept autres villes, après Ottawa, avant de venir au Québec (au musée McCord de Montréal) de novembre 1982 à janvier 1983 ! Ceux qui n'ont pas la patience d'attendre peuvent toujours se procurer, en édition française, s'il vous plaît, le livre de N. Jaye Fredrickson et Sandra Gibb sous le même titre que l'exposition. (On s'informe au Musée national de l'Homme, Ottawa, K1A 0M8). Cet ouvrage serait le premier témoignage de l'histoire de l'argent, monnaie d'échange et symbole de paix entre Européens et Amérindiens dans les années 1760-1821.

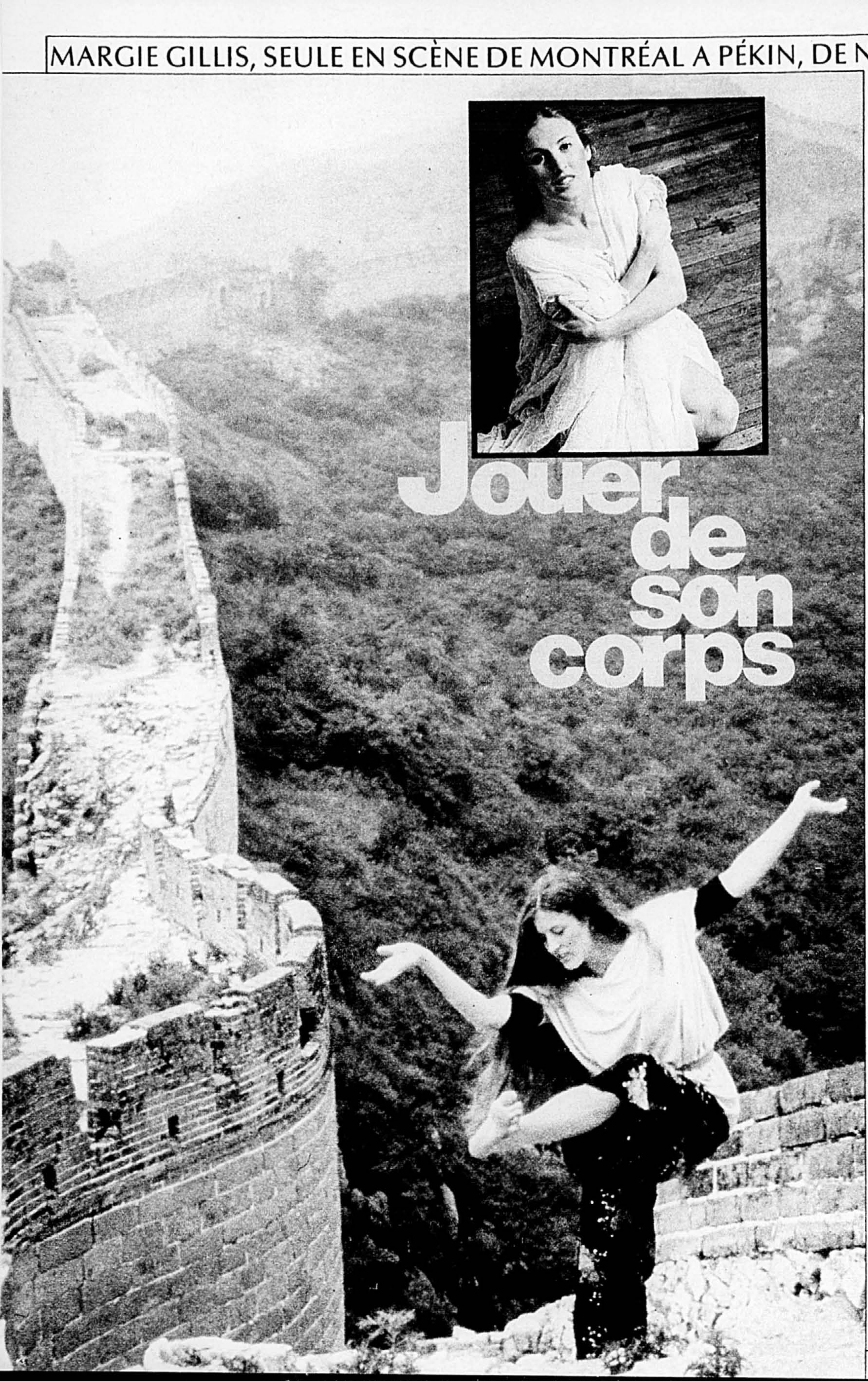


Deux de 300 pièces de la collection d'un Montréalais francophone. Croix de Lorraine découpée dans une feuille d'argent, gravée des deux cotés. Longueur, 7¾ pouces sur 4⁹⁄₁₆ pouces (Laurent Amyot, 1764-1838); castor en argent, évidé. Longueur, 2¾ pouces sur 1½ pouce. (Attribué à Guillaume Beaudry dit des Buttes, 1656-1732).

Il ne faudrait quand même pas passer sous silence les orfèvres de la Nouvelle-France qui façonnèrent ce type de bijoux bien avant que M. Wolfe vînt faire du tourisme ici ! En témoignent plusieurs des 300 pièces d'un collectionneur privé. Médailles, broches, boucles d'oreilles, bracelets, brassards, hausse-cols : la très grande majorité est en argent, même si on en compte quelques-unes en cuivre. Comme ce collectionneur songe à se départir de ses pièces, souhaitons qu'une institution du Québec s'en porte acquéreur... avant que ce trésor artistique et didactique ne connaisse le même sort que la collection Birks ! Y a de ces revers qui font perdre la face...

Edouard Doucet

MARGIE GILLIS, SEULE EN SCÈNE DE MONTRÉAL A PÉKIN, DE NEW YORK A PARIS



Jouer de son corps

PAR MICHÈLE THIBAULT

Bras tendus, mains crispées ou implorantes, elle tourne sur elle-même, ses longs cheveux cachant son visage. Puis, comme mue par quelque espoir secret, elle s'élance, emplit la scène d'une course folle et bondissante et s'arrête brusquement, pour être de nouveau consumée par la peur, la rage, ou symboliser la douceur de vivre et le bonheur de la danse.

Avez-vous déjà vu danser Margie Gillis ? Si oui, vous êtes probablement de ces fans capables de braver une tempête de neige ou de vaincre une fièvre de cheval pour aller applaudir leur idole ! Si non, ne ratez pas sa prochaine représentation solo. J'ai devant moi une pile de coupures de presse qui le disent toutes : Margie Gillis est unique, exceptionnelle, indispensable, magnifique. Elle danse la vie, la sienne et la nôtre. Qu'elle choisisse de s'exprimer sur la musique de Bach, de Leonard Cohen, de Chick Corea, de Lewis Furey ou de Tom Waits, Margie Gillis nous tend un miroir dans lequel nous nous retrouvons sans maquillage, à la fois beaux et laids, cruels et doux, paralysés par la peur et si légers.

Pendant des années elle a dansé devant des auditoires restreints, amateurs de danse moderne d'avant-garde désireux de découvrir cette *lone-ranger* venue de nulle part, qui prétendait vouloir présenter ses propres chorégraphies, seule sur une scène ! Depuis trois ans, deux tournées pancanadiennes vendues à guichets fermés, des spectacles acclamés aux Etats-Unis, en France, au Japon, à Hawaii et, surtout, une tournée triomphale en Chine ont contribué à faire de cette jeune Montréalaise de 27 ans une artiste reconnue.

On l'a comparée à Isadora Duncan, pionnière de la danse moderne, dont elle a l'individualisme et l'originalité farouches. Margie Gillis se verrait plutôt comme une âme soeur de Janis Joplin : « Je veux toucher les gens, communiquer. Je vois mes spectacles comme des échanges d'énergie. Nos émotions, nos idées sont transmises du cerveau à la colonne vertébrale et, de là, dans tout le système nerveux et musculaire. En fait, nous sommes constamment traversés par de petites danses. Moi, par mes chorégraphies, je les amplifie, je les traduis en quelque sorte. Si les spectateurs sont profondément avec moi, ils reçoivent le message et ils sont, eux aussi, traversés par les mêmes danses que moi. »

Voilà sans doute pourquoi certaines de ses chorégraphies les plus réussies mettent véritablement en état de choc. *Learning how to die*, *Premonition* (chorégraphie de Linda Rabin) et *Waltzing Matilda*, entre autres, frisent l'insoutenable tant la terreur et la folie y sont admirablement suggérées. Des critiques ont vu

▼ Photos Jack Udashkin

EXTRA! · LES NOUVELLES-ÉCLAIR DE POLAROID · EXTRA!

• UN BONI DE NOËL VALANT $20 • • DE POLAROID • DE POLAROID • DE POLAROID • DE POLAROID • DE POLAROID • DE POLAROID • DE POLAROID • DE POLAROID • • UN BONI DE NOËL VALANT $20 •

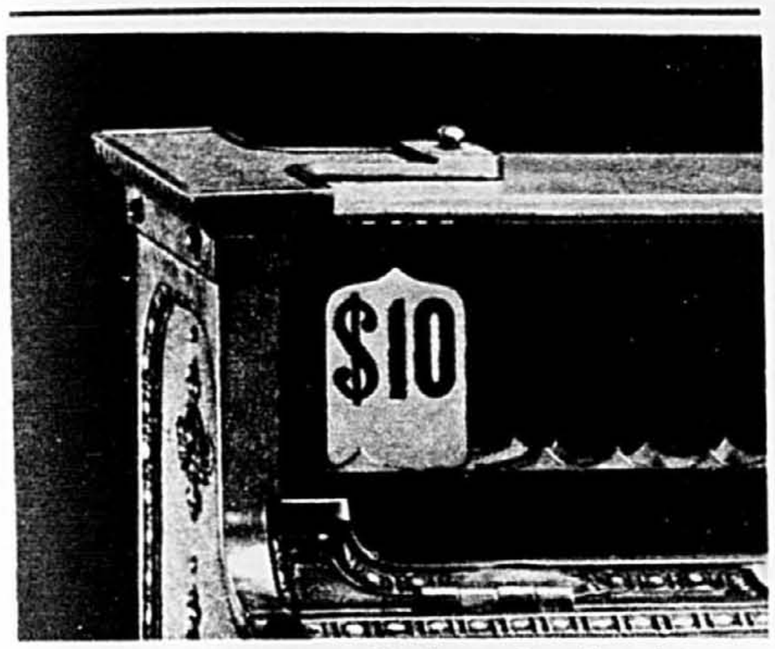
LANCEZ-VOUS DANS LA PHOTO ET PROFITEZ D'UNE AUBAINE SUR LES FILMS.

LANCEZ-VOUS DANS LA PHOTO AVEC OneStep ET RECEVEZ UN BONI DE NOËL VALANT $20.00*

Dès le début, Polaroid a donné au monde des appareils photo reconnus pour leur simplicité et leurs photos instantanées à l'aspect authentique et brillant.

Maintenant, dans le même esprit, nous facilitons encore plus la photographie grâce à un boni généreux de Noël valant $20.00.

$10.00



Achetez un appareil photo OneStep* entre le 3 novembre et le 31 décembre et nous vous enverrons un chèque de $10.00 en prime, que vous utiliserez à votre gré.

Mais ce n'est pas tout.

PLUS DES COUPONS DE FILM VALANT $10.

Nous vous enverrons également des coupons valant $10.00 à l'achat de films SX-70, pour capturer les souvenirs de Noël en couleurs vivantes.

Lancez-vous dans la photo et profitez de l'aubaine sur les films grâce à l'offre Polaroid disponible à tous les points de vente des appareils OneStep*.

Polaroid

BONI DE NOËL VALANT $20.00.

Veuillez m'envoyer $10.00 plus des coupons de film valant $10.00.

Je conviens que ce coupon officiel, accompagné de mon reçu de vente **portant une date entre le 3 novembre 1980 et le 31 décembre 1980**, ainsi que la carte d'enregistrement de l'appareil photo Polaroid **portant l'adresse de Rexdale** (comme preuve d'achat d'un appareil Polaroid utilisant le film SX-70), constitue le SEUL moyen d'obtenir cette offre.
Je conviens en outre de remplir et de poster ce coupon, en même temps que le reçu de vente daté et la carte d'enregistrement de l'appareil Polaroid, dans une enveloppe dont l'empreinte postale est **antérieure au 15 janvier 1981 à minuit.**

ENVOYER À: **Boni de Noël $20.00 Polaroid**
C.P. 2147, Toronto, Ontario M5W 1H1

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____

PROVINCE: _____ CODE POSTAL: _____

Veuillez prévoir 4 à 6 semaines pour la livraison. Offre limitée aux résidents du Canada.
Offre limitée à un seul boni de Noël valant $20.00 par personne, groupe ou organisation.
L'acceptation de cette offre exclut l'utilisation de la carte d'enregistrement de l'appareil Polaroid ainsi que de la preuve d'achat, en échange de toute autre offre pouvant être présentée par Polaroid Corporation of Canada Limited.
"Polaroid" et "SX-70" sont des marques déposées de Polaroid Corporation, Cambridge, Mass., U.S.A.© Polaroid 1980.

"Polaroid", "OneStep", et "SX-70" sont des marques déposées de Polaroid Corporation, Cambridge, Mass., U.S.A. © Polaroid 1980.
*ou tout autre appareil Polaroid utilisant le film SX-70.

Margie Gillis

dans *Premonition* une troisième guerre mondiale ! D'autres chorégraphies, comme *Women, la lune* et *Mercy*, traduisent des expériences plus heureuses. « Si Margie Gillis peut aller aussi loin dans l'expression de la souffrance physique et morale, a déjà écrit quelqu'un, c'est qu'elle est persuadée de pouvoir retrouver le soleil. »

Margie Gillis revient de loin. Dans son grand appartement de la rue Saint-Laurent où chats et plantes font bon ménage, elle raconte la dépression nerveuse qui l'a frappée alors qu'elle avait sept ans. Son père avait quitté la maison, rien n'allait plus. Elle ne voulait plus se rendre à l'école, tout la terrorisait : « Je restais dans ma chambre, j'écoutais de la musique à la radio et quand on passait *Waltzing Matilda* de Tom Waits, je dansais. J'ai fait un long et douloureux voyage, mais j'ai tiré de cette expérience beaucoup d'informations sur moi, sur le monde et sur l'au-delà de ce monde. J'ai appris que l'on peut toucher le ciel et l'enfer. » C'est de cette époque que date son obsession de la communication : toucher et être touchée... « J'étais seule, un peu folle et je n'avais qu'une hantise : comment franchir la distance qui me sépare des autres ? C'est un thème qui revient souvent dans ma danse. Quelqu'un est seul, dans un espace immense ; pour attirer l'attention, il lui faut faire des gestes larges, de si grands bonds ! »

Sur sa guérison, vers l'âge de 13 ans, elle a une explication toute simple : « Dans mon entourage, on avait compris mon message implicite : laissez-moi faire le voyage, aidez-moi à le faire. Mais j'ai été une enfant terriblement difficile. »

Son père et sa mère, Gene Gillis et Rhona Wurtele, furent des champions de ski. L'un de ses frères est joueur de hockey dans l'Ouest canadien. Un autre est danseur dans la compagnie de Paul Taylor, à New York. Au sein de cette famille à l'esprit sportif, la carrière de la jeune Margie s'est dessinée très tôt : à trois ans, elle suivait déjà des cours de danse. Pendant ses années de réclusion, sa seule concession à la vie normale sera de suivre à peu près régulièrement ses cours de danse, auquels s'ajoutent des cours de mime, d'acrobatie et de gymnastique artistique. Sa force, son moyen d'expression, c'est le plaisir qu'elle prend à jouer de son corps. Elle va l'utiliser à fond pour coller au reste du monde. Mais à sa façon à elle.

Vers l'âge de 12 ans, Margie accomplit un geste qui sera déterminant dans son orientation artistique : elle rompt avec la danse classique, parce que celle-ci ne lui permet pas de s'exprimer librement. « On me disait : « Souris, tu es belle quand tu souris. » Moi je réfléchissais et je me disais que la tristesse aussi est belle. » Et puis, Margie ne veut plus être obligée de se tenir toute droite, épaules rejetées vers l'arrière, pieds pointant vers l'extérieur, attitudes qu'elle juge maintenant artificielles. « Mon attitude naturelle, c'était plutôt le dos courbé et les pieds pointant l'un vers l'autre. » Pendant quelques années, elle dansera pour elle-même, pour le plaisir. Enfin, à 18 ans, vient le besoin d'un auditoire. Moins pour être vue et applaudie, dit Margie, que pour communiquer et vérifier. « Pendant des années, je m'étais étudiée. Je voulais vérifier si les autres avaient vécu les mêmes expériences que moi, ressentaient les mêmes choses. » Elle va à New York et suit des cours dans quelques compagnies importantes, dont celle de José Limon où elle est séduite par la façon dont on étudie et cherche à exprimer les tensions du corps. Mais la technique, au fond, l'intéresse peu. « La danse est un medium, dit-elle. Ce qui importe, c'est le message. Peu à peu, j'ai éliminé de mes chorégraphies tout ce qui n'était qu'effet esthétique. Je ne danse pas pour faire de beaux gestes mais pour transmettre des émotions.

« Quand je donne un spectacle, c'est comme si je m'ouvrais l'âme et disais aux gens : regardez. Avant chaque spectacle, c'est la panique. Je suis toute seule, je suis petite et j'ai peur. Je me dis que je ne pourrai

Margie Gillis devant les directeurs et les chorégraphes des Ballets de Chang-hai.

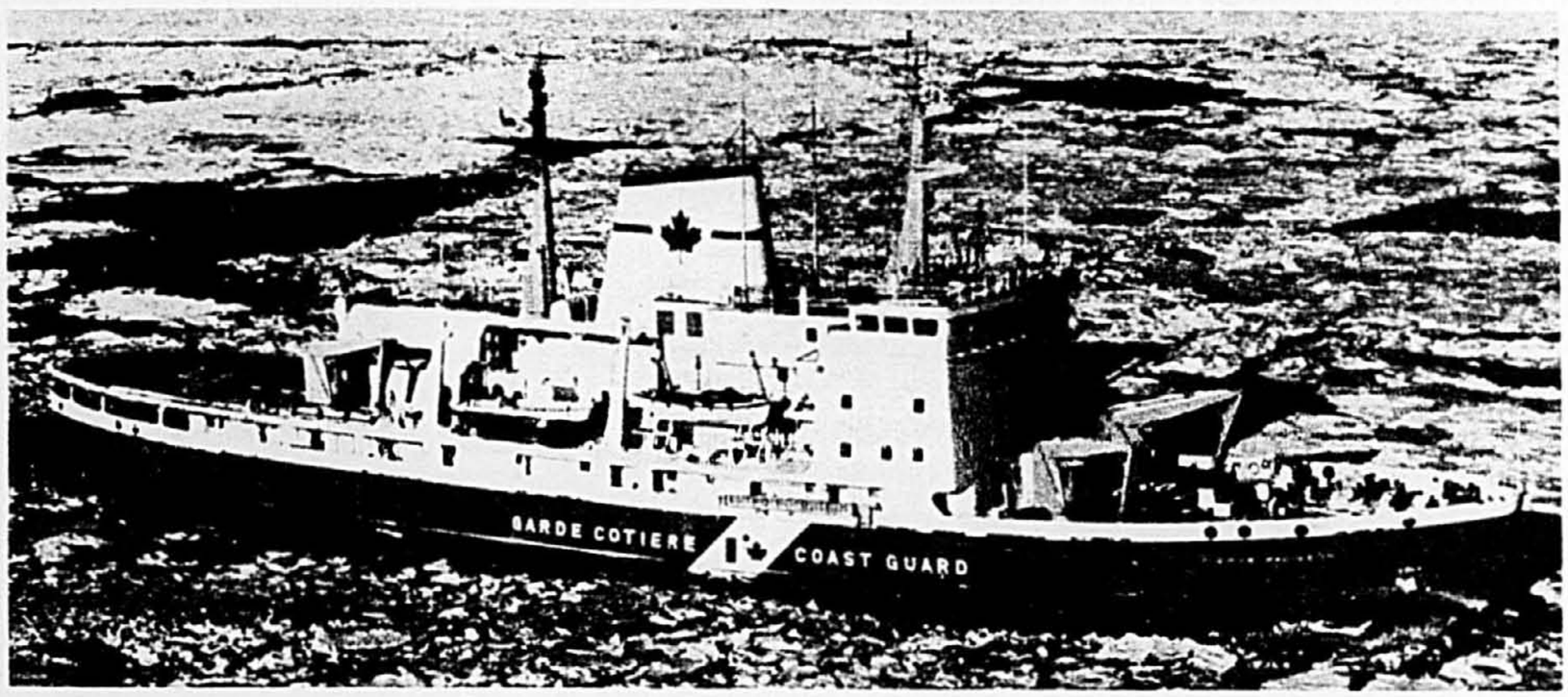
Dans un pays d'eau et d'espace

Devenez officier de la Garde côtière canadienne

Des baliseurs, des navires rapides spécialisés en recherche et sauvetage, et une des plus importantes flottes de brise-glaces au monde portent tous l'insigne de la Garde côtière et assurent la sécurité des activités maritimes du pays.

La Garde côtière canadienne du Ministère des Transports offre une excellente formation et une carrière intéressante aux jeunes gens, hommes et femmes, attirés par la vie en mer et désireux de mieux connaître leurs pays. Les candidats choisis seront formés en mécanique de marine ou en navigation au Collège de la Garde côtière canadienne, à Sydney en Nouvelle-Écosse.

Le programme d'une durée de trois ans offre une sélection de divers sujets incluant entre autres les opérations de navire reliées au pont ou à la salle des machines, les mathématiques, les sciences, le droit maritime ainsi que d'autres matières se rapportant à la navigation dans le monde maritime actuel. Pour de plus amples renseignements sur les critères d'admission ou encore pour obtenir des formulaires d'inscription, il s'agit simplement d'envoyer un coupon dès aujourd'hui. Les demandes d'emploi seront acceptées jusqu'au 31 janvier 1981.



Agent en dotation
Élèves-officiers, Garde côtière
Transports Canada
Place de Ville
Podium, 4e étage
Ottawa, Ontario K1A 0N5

TROUSSE D'INFORMATION GRATUITE

Veuillez me faire parvenir des renseignements additionnels concernant le Collège de la Garde côtière canadienne, Transports Canada.

Nom _____

Adresse _____
Rue App.

_____
Ville Province Code postal

jamais y arriver. Au fond de moi, je sais bien que je vais faire le spectacle, que je vais établir la communication, mais c'est comme si, momentanément, l'ancienne pauvre petite Margie reprenait le dessus. Puis, les lumières s'éteignent lentement et je tombe en amour... C'est merveilleux un théâtre. C'est noir, c'est fermé. On s'y sent comme dans le ventre de sa mère, protégé... Alors je peux m'ouvrir. Après un spectacle, je suis hypersensible. Vite, vite, il faut que je fasse des choses tangibles! Je range des vêtements, je ferme des petits pots. Un spectacle, ça ressemble à de la magie. Dans mon corps, il y a toute mon histoire, toute l'histoire de l'humanité. Ce sont des moments de cette histoire qui sont passés à travers moi pendant plus d'une heure. »

Quand je lui demande si elle a des rêves, des ambitions, elle répond sans hésiter: « Je veux simplement continuer à danser et toucher de plus en plus de monde. » À ses débuts comme soliste, sa famille, ses amis, les gens qui n'étaient pas du métier lui disaient: « Vas-y, fonce, ça va marcher! » Des gens du métier lui prédisaient bien des malheurs. S'il est difficile de survivre alors qu'on est protégé par une troupe, comment espérer s'en sortir toute seule? Margie Gillis n'est pas riche et a parfois mangé plus de pommes de terre que ne le recommande le *Guide alimentaire canadien*. Elle ne tient pas à être riche. Le seul luxe dont elle rêve, en fait, c'est de s'acheter un appareil vidéo. « J'aimerais bien me voir danser », dit-elle avec un sourire.

L'absence de moyens pécuniaires n'a jamais empêché les grandes aventures. Pour aller en Chine, au cours de l'été 1979, Margie et son compagnon photographe Jack Udashkin ont emprunté de l'argent à des amis. Partie en simple touriste, Margie avait l'intention de danser dans les parcs, pour voir comment réagiraient à ses chorégraphies des gens qui n'avaient jamais bu de Pepsi-Cola ni vu Mickey Mouse! Emerveillés par son art, les Chinois la propulsèrent bien vite devant des salles combles de 2000 sièges ou plus, à Pékin, à Changhai et à Chen-yang. Reçue par les notables de ces villes, acclamée par les grands corps de ballet, Margie fut invitée à donner des cours pratiques et théoriques de danse moderne. « Vous êtes Chinoise dans votre coeur », lui ont dit des Chinois. Dans le vaste salon-salle de répétition de Margie, on peut voir une grande affiche rouge sur laquelle est écrite cette phrase: *Welcome to Margaret Gillis, excellent dancer from Canada.*

La Chine fera probablement partie de son périple autour du monde prévu pour le printemps et l'été 1981. Hong-Kong et Paris sont d'ores et déjà au programme. Entre-temps, elle se produira le 13 décembre au Centre culturel de Drummondville et, les 15, 17 et 18 janvier prochain, au Tritorium du cégep du Vieux-Montréal. Margie entreprend une carrière internationale de la façon la plus artisanale qui soit. Depuis plusieurs années, elle et Jack voient eux-mêmes à tout: gérance, production, publicité. « Et on doit être aussi professionnels qu'une bonne compagnie de danse », précise Jack. A ce niveau-là, Margie est une concurrente sérieuse. Au cours de ses tournées canadiennes, dans chaque salle, elle a attiré plus de spectateurs que toute autre troupe qui y était passée auparavant!

Si Margie Gillis rêve de vastes horizons, il n'est pas question de s'installer ailleurs qu'à Montréal. « J'ai un culte pour cette ville. J'ai tenté de vivre à New York, mais ça n'a pas marché. C'est à Montréal que les visages me parlent le plus. Et puis, moi qui ai longtemps été une solitaire dans ce milieu, j'y ai maintenant des amis danseurs. Il est question que je fasse des chorégraphies avec un ou deux d'entre eux. »

Derrière l'énergie indomptable de Margie Gillis se cache une urgence qu'elle a identifiée depuis longtemps: « Un peintre, un écrivain laissent des toiles, des livres derrière eux. Moi je n'ai que ma vie pour apporter quelque chose. » P

VOTRE COEUR EST PRÉCIEUX — GARDEZ-LE EN SANTÉ

VIVRE AVEC SON COEUR,

par le Dr Arthur Vineberg

Traduction du Bestseller "How to Live with your Heart"

- Comment le régime alimentaire d'un enfant en bas âge peut-il être une cause d'attaques cardiaques précoces.
- Pourquoi les transplantations cardiaques ne sont-elles pas appropriées pour l'homme.
- Comment et pourquoi le "jogging" peut-il tuer.
- Pourquoi les femmes courent-elles moins de risques d'avoir des maladies de coeur que les hommes.
- Pourquoi et comment la tension peut-elle, en plus d'élever votre pression sanguine, déclencher une crise cardiaque fatale.

"A l'âge de 60 ans, 1 homme sur 5 aura subi une attaque cardiaque. Cependant il est en votre pouvoir d'éviter cette autodestruction."
(Dr Arthur Vineberg)

CE LIVRE POURRA VOUS SAUVER LA VIE

Ce livre renferme toutes les informations nécessaires pour prévenir les maladies cardiaques. Le Dr. Vineberg, chirurgien réputé en cardiovasculaire, a réuni dans ce livre tous les renseignements qu'il vous faut connaître. Il y explique les procédures et tests employés par les médecins traitant les maladies cardiaques. VIVRE AVEC SON COEUR est somptueusement illustré de plus de 75 dessins et schémas pour vous aider à mieux comprendre.

LE COEUR ET SON FONCTIONNEMENT

Ce livre explique le fonctionnement d'un coeur normal pour mieux vous faire comprendre les effets d'une maladie ou de l'artériosclérose sur la santé de votre coeur.

QUE DOIT-ON FAIRE LORS D'UNE CRISE CARDIAQUE?

Le Dr Vineberg décrit tous les symptômes d'une attaque cardiaque. Il vous indique comment en reconnaître les signes avant-coureurs, une information qui pourrait sauver une vie. Il explique le phénomène de l'attaque cardiaque "silencieuse." Il vous dit aussi quand vous vous devez d'aller voir le médecin.

LA SEXUALITÉ ET LE COEUR

Le Dr Vineberg traite ce sujet important avec beaucoup de franchise. Il vous apprendra pourquoi les victimes de maladies de coeur n'ont pas à modifier leur activité sexuelle.

LES EFFETS DE L'ALIMENTATION

Des renseignements détaillés sur l'alimentation révèlent comment elle peut aider ou gêner le bon fonctionnement du coeur et comment les habitudes alimentaires des parents peuvent influencer la santé future des enfants.

L'EXERCICE PHYSIQUE — COMMENT GARDER VOTRE COEUR EN SANTÉ

Les exercices physiques ne sont pas tous bénéfiques pour le système cardiovasculaire. Apprenez comment la santé de votre famille dépend du choix des exercices appropriés.

LES DIFFÉRENTES POSSIBILITÉS DE CHIRURGIE CARDIAQUE.

De plus en plus de patients doivent subir une intervention chirurgicale. Le Dr Vineberg explique les différentes opérations de revascularisation réalisables.

Examinez-le pendant 10 jours, à nos frais!

Commandez-le dès aujourd'hui. Ce livre peut vous sauver la vie!

Pour seulement $8.95 avec ce bon de commande

A: Editions Optimum Internationales Inc. P.O. Box/C.P. 1688, Place d'Armes, Montréal, Québec H2Y 3L2

ÉDITIONS OPTIMUM INTERNATIONALES INC.
P.O. Box/C.P. 1688, Place d'Armes,
Montréal, Québec H2Y 3L2

P 118O

Envoyez-moi _____ exemplaire(s) de VIVRE AVEC SON COEUR à $8.95 chacun.
Il est entendu que si je ne désire pas le conserver, je peux le retourner avant 10 jours
Remboursement garanti

☐ Chèque ou mandat-poste inclus payable aux Editions Optimum (plus $0.90 de frais d'expédition) Somme totale $9.85

☐ Portez à mon compte Chargex ou Master Charge (plus $0.90 de frais d'expédition) ☐☐☐☐ ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

NOM _____

ADRESSE _____ **APT.** _____

VILLE _____ **PROV.** _____

SIGNATURE _____

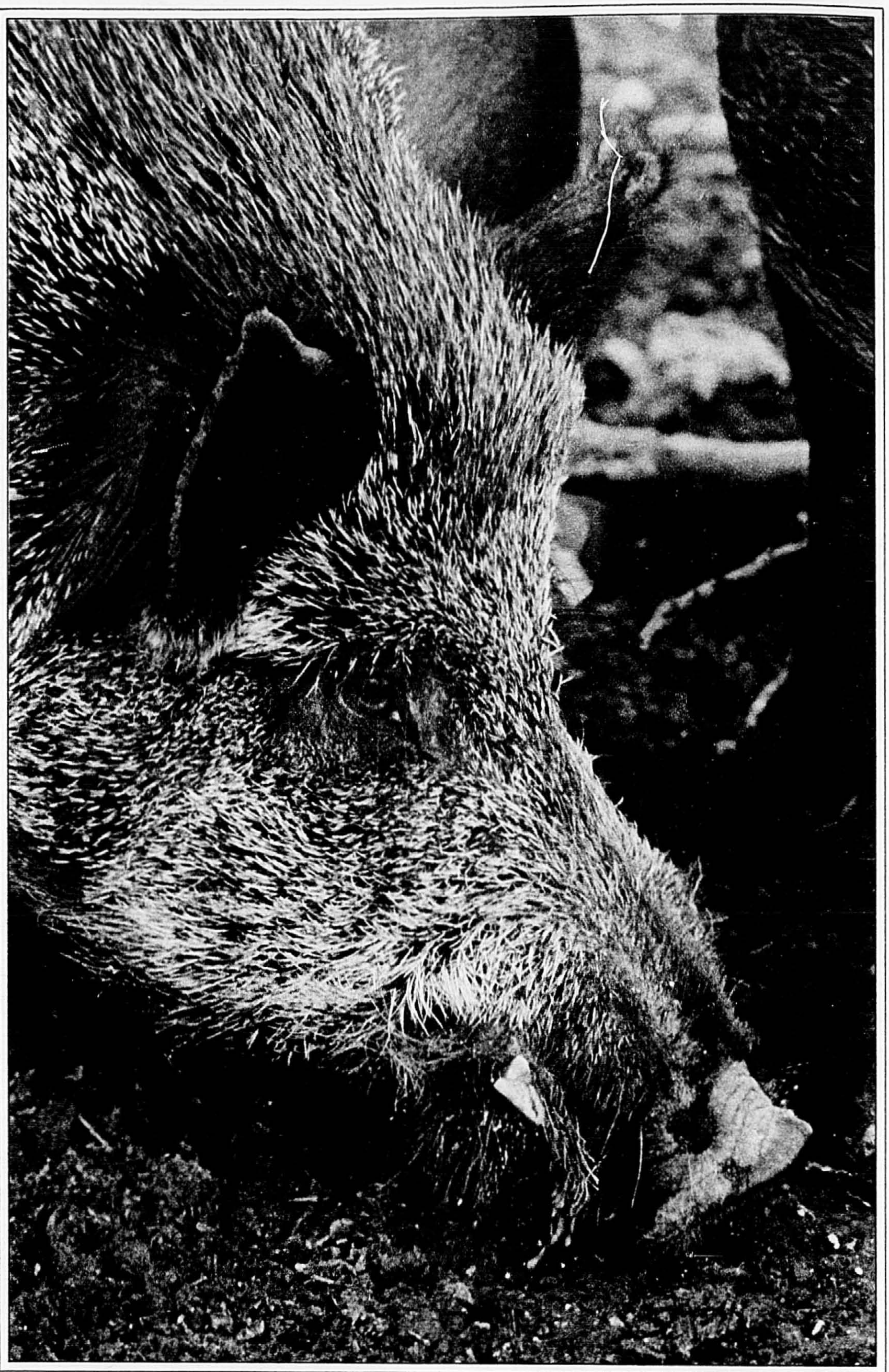
BÊTE NOIRE ET FINE CUISINE

PAR MARIE-JOSÉE LACROIX

«Le sanglier? Oh! oui, je connais bien! Je l'ai chassé. Pour survivre... au risque de ma vie!»

Pour M. Joseph Balik, septuagénaire slovaque aujourd'hui domicilié dans les Cantons de l'Est, le sanglier n'évoque pas les grandes chasses à courre dans les forêts d'Europe ni un mets gastronomique longuement mijoté. «Je vivais dans les Ardennes, alors sous occupation allemande pendant la Seconde Guerre mondiale. La viande était rare et sévèrement rationnée. Or il fallait vivre et le sanglier abondait dans la région. La nuit, on sortait clandestinement et on récupérait nos fusils cachés dans les arbres. Le sanglier est assez facile à repérer car il vit surtout dans les marécages et le mâle est solitaire, mais la bête est dangereuse et son odorat très développé. A l'occasion, on utilisait des collets. Les longues canines saillantes du mâle l'empêchaient de retirer la tête et il étouffait. La prise était débitée sur place et transportée en hâte aux maisons. On en faisait des saucisses ou quelquefois des rôtis si, par chance, on touchait un marcassin. C'est une viande très nourrissante.»

Si le sanglier n'a rien de mystérieux pour M. Balik, il demeure pour la plupart d'entre nous un animal exotique, laid, dangereux et bien à sa place dans les livres d'images. En Europe, on le classe au rang des espèces nuisibles car il dévaste tout à l'aide de son groin à la recherche de nourriture. On a donc créé des parcs nationaux où on tente de les regrouper pour les soustraire à la colère des cultivateurs. Heureusement pour lui, la survie de l'espèce est assurée,



Photos Michel Kinkead

car le sanglier est aussi un gibier de choix que les Québécois peuvent maintenant goûter.

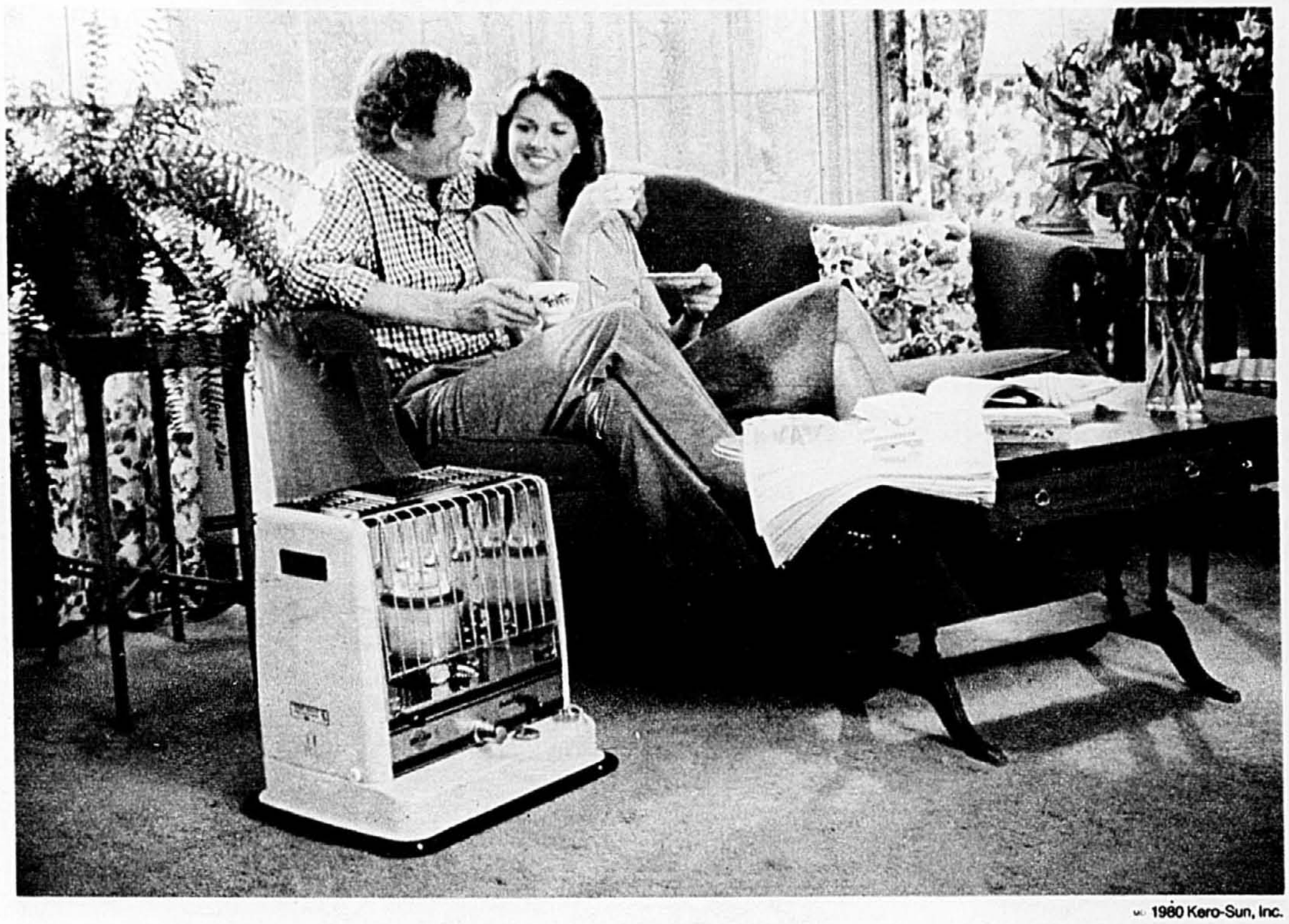
Eh oui, il existe au Québec depuis environ cinq ans quatre troupeaux ou hardes de sangliers que des éleveurs audacieux destinent à la consommation. Le plus important, Sanglibec Inc., situé à Saint-Alexis de Montcalm, est la propriété de Marcel Frenette et Richard Potel, pionniers de cet élevage au Québec. Vient ensuite la Bauge de Brigham avec ses 270 têtes élevées par Robert Naud. Dans les Cantons de l'Est, on trouve les sangliers à Sainte-Edwidge à la ferme Les Sangliers de l'Estrie dirigée par François Forgues-Lapointe et Bertrand Turcotte. Enfin, les frères Jean-Luc et Yvan Bédard possèdent le troupeau le plus modeste, pour le moment, à Saint-Raymond de Portneuf. Au total environ 1 000 bêtes et sept «fous», comme les qualifiait au début leur entourage fort sceptique.

«Oui, c'était un peu fou, admettent les associés de Sainte-Edwidge. Ce type d'élevage est tout à fait nouveau ici et il n'y a personne pour nous conseiller. Il faut tout apprendre soi-même. Mais c'est aussi un défi extraordinaire. Nous voulions vivre à la campagne, de façon rentable. Les porcs, les vaches, les poules sont des secteurs très réglementés. Nous cherchions une idée originale et avons pensé au sanglier.»

L'originalité, voilà bien le mot clé, le motif qui a guidé les quatre éleveurs. Mais originalité signifie aussi inconnu, erreurs, recherches. «On a consulté les livres et on s'est un peu référé aux techniques d'élevage du porc, le sanglier étant un porc sauvage. On sait maintenant que les différences sont nombreuses!» M. Naud pour sa part a poussé ses recherches jusqu'en Europe.

Les difficultés commencent avec l'idée même d'élever le sanglier. En effet, l'importation étant défendue, où se procurer les premières bêtes? Il a donc fallu de nombreuses démarches et beaucoup d'ingéniosité pour enfin obtenir des sangliers d'origine hongroise, espèce prédominante des troupeaux québécois. La bête est trapue et vigoureuse. Un mâle peut peser jusqu'à 300 kilos! Sa peau épaisse est garnie de poils durs, les soies dont on fait des brosses. Son aspect rébarbatif lui vient sans doute de son énorme tête triangulaire ou hure, «agrémentée» chez les mâles de deux longues canines éversées qui servent de défenses. De profil, le jeune sanglier ressemble à un rhinocéros miniaturisé. La femelle, ou laie, donne naissance à des marcassins. Petit animal peureux, le marcassin est roux et rayé.►

Les Canadiens découvrent une nouvelle façon de se garder au chaud.



© 1980 Kero-Sun, Inc.

Le radiateur portatif Kero-Sun de conception révolutionnaire, conçu pour diminuer le coût du chauffage.

Economique:
Ces radiateurs sont spécialement conçus pour la maison. Contrairement aux systèmes de chauffage central conventionnels qui donnent un rendement du combustible de 45 à 65%, ces radiateurs sont efficaces à 99.9%. Le kérosène est facile à obtenir et très économique.

Pratique:
De plus, ces radiateurs sont faciles à faire fonctionner et possèdent des dispositifs de sécurité éprouvés. Il suffit d'appuyer sur une manette pour allumer le radiateur portatif Kero-Sun. En quelques minutes, une chaleur pénétrante envahit toute la pièce, sans fumée ni odeur.

Sans risque:
Si l'appareil est heurté, un mécanisme d'arrêt automatique éteint la flamme instantanément.

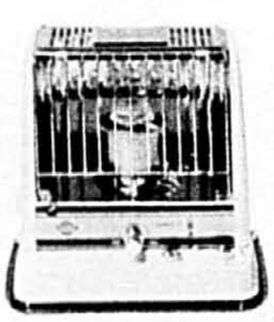
Vous pouvez également utiliser un radiateur portatif Kero-Sun à votre chalet, dans l'atelier, le sous-sol, le garage ou sur la véranda. C'est l'auxiliaire indispensable en cas de panne d'électricité.

Pour obtenir, partout au Canada, le nom du dépositaire Kero-Sun le plus près, composez sans frais: 1-800-361-1441.

KERO-SUN

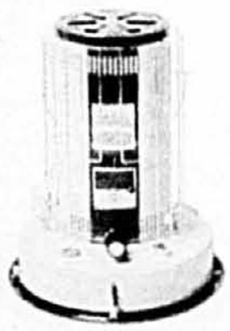
La chaleur à la portée de la main.

"The Director"

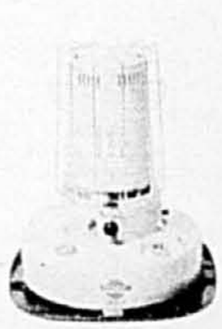

Radiant 10

Radiant 8

"Moonlighter"


Omni 105

Omni 85


Omni 15

Ses rayures disparaissent progressivement et il devient «bête rousse» vers l'âge de six mois. De roux son poil devient noir et lorsqu'il atteint le stade adulte, vers 1 an, on l'appelle «bête noire» aux sens propre et figuré.

«La seconde difficulté, explique Bertrand Turcotte, tient à ce que le sanglier est et demeure une bête sauvage. Il est agressif et le fait de l'élever en captivité augmente son stress. Nous avons eu des cas de cannibalisme où la laie tue et dévore ses petits à la naissance. C'est pourquoi il devient évident que l'élevage doit se rapprocher le plus possible de l'état sauvage.»

Cette forme d'élevage est pratiquée depuis les débuts à Saint-Raymond de Portneuf. Les sangliers vivent toute l'année à flanc de montagne dans des parcs boisés clôturés. Les éleveurs de Brigham et de Sainte-Edwidge se dirigent vers cette forme d'élevage à «l'état sauvage contrôlé». Les bêtes vivront exclusivement à l'extérieur sauf pour la période de mise bas. «La laie n'a qu'une portée par année, de 3 à 5 marcassins, ce qui est relativement faible comparativement aux portées de 10 à 12 pourceaux de la truie, de dire les frères Bédard. La mise bas à l'intérieur permet de contrôler la période de reproduction et ainsi d'augmenter la production. Nous sevrons les petits plus tôt et la laie peut ainsi être accouplée deux fois par année.»

Roux et rayé à la naissance, le marcassin devient noir lorsqu'il atteint l'âge adulte.

L'élevage à l'état sauvage offre aussi un avantage essentiel pour le consommateur: on préserve la saveur originale du gibier. Le sanglier est omnivore mais se nourrit surtout d'herbes et de racines. Or en semi-captivité on le nourrit de céréales et de moulée, ce qui fausse légèrement la saveur. «Nous sommes encore en période expérimentale, précise François Lapointe, bien que le nombre d'erreurs ait sensiblement diminué, de même que le pourcentage de pertes. Il est heureux que le sanglier soit un animal vigoureux, car en cas de maladie, les vétérinaires ne nous sont d'aucun secours. En fait, le principal ennemi du sanglier est le sanglier; ses canines sont une arme redoutable.»

Enfin, cet élevage présente aussi des difficultés d'ordre financier. Les producteurs n'ont obtenu jusqu'à ce jour aucune aide gouvernementale. Ce n'est que récemment que le ministère de l'Agriculture du Québec a classé le sanglier dans la catégorie des porcs et il n'est pas question d'une catégorie distincte.

Mais cette méfiance généralisée n'a en rien diminué l'enthousiasme des producteurs. Ils ont consacré ces premières années à la croissance des troupeaux, à l'amélioration de la qualité des bêtes et, bien sûr, à l'exploration du marché. Les éleveurs travaillent isolément, leurs rapports se limitant à quelques échanges de bêtes. Seuls les frères Bédard se disent favorables à l'idée d'une association. Pour l'instant chacun veut préserver son exclusivité et se charge de sa mise en marché. On vend prioritairement aux restaurants, mais la sélection est sévère car un plat mal apprêté risque de nuire à leur réputation. A l'Auberge des Gouverneurs de Sherbrooke, le chef Karl offre le sanglier depuis quelques mois et se dit satisfait de l'expérience. Les clients apprécient ce mets gastronomique.

Mais justement, qu'est-ce que ça goûte? Peut-on jamais décrire une saveur? Disons cependant que la bête que l'on sert a sept ou huit mois, âge où la chair est tendre. La viande est maigre, plus foncée que celle du porc et se digère facilement. Elle est marinée et généralement servie dans une sauce. Vous en trouverez dans quelques restaurants de Montréal, Québec et Sherbrooke. De plus, à la ferme de Sainte-Edwidge, on organise des méchouis sur demande.

«L'aspect humain de l'entreprise est important, concluent MM. Lapointe et Turcotte. Avec les méchouis, nous rencontrons des centaines de personnes. D'autres part, la marginalité même de notre occupation nous a permis, curieusement, une intégration rapide au milieu. Nous prévoyons quitter nos emplois en ville d'ici à un an et nous consacrer uniquement à l'élevage».

En train de nourrir ses bêtes: François Forgues-Lapointe, de la ferme les Sangliers de l'Estrie.

Messieurs les éleveurs, les gourmets du Québec comptent sur vous! P

Une vraie débrouillarde!

Colette Villeneuve de Repentigny.

Avec REGAL

- elle gagne des sous
- elle rencontre beaucoup de gens
- elle occupe ses temps libres tout en s'amusant

Les débrouillardes, ce sont toutes les québécoises qui se font un bon petit revenu en vendant les mille et un articles, cadeaux, papeterie et les cartes de voeux du catalogue REGAL. Si vous êtes une débrouillarde dans l'âme, envoyez-nous le coupon ci-dessous. D'ici là, nous vous invitons à visiter les succursales Regal au Québec: à Ville St-Laurent, au 175, rue Graveline, à Ville d'Anjou, au 7831 est, rue Jarry et à Québec, au 650, rue Graham Bell.

Cartes et Cadeaux REGAL Ltée

Dept 117A
7831 est, rue Jarry
Ville d'Anjou, Qué. H1J 1H3

"Je sens que je vais bien me débrouiller avec le catalogue REGAL. Veuillez me faire parvenir tous les renseignements nécessaires ainsi qu'une copie gratuite du catalogue REGAL."

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

Guy FOURNIER

MOI, MANIAQUE?

— À quoi tu penses?
— Euh... rien. Je regardais...
— Quoi?
— Toi! c't'affaire.

J'ai toujours été fasciné par les séances de démaquillage de ma femme. Qu'elle mette une demi-heure le matin pour se refaire de la nuit, je peux toujours comprendre. Quand j'aperçois le sac de maquillage auquel elle s'accroche comme à une bouée, je m'étonne même que la séance ne dure qu'une trentaine de minutes. Il y a dans cette pochette une bonne demi-douzaine de boîtes de plastique qui ressemblent aux boîtes à colorier que j'avais enfant, des fioles de divers formats, des tubes pleins d'onguents qui vont du verdâtre au blanc en passant par toutes les teintes de rose; des pinceaux, des éponges, des limes d'émeri, des bâtonnets, des pinces, des ciseaux et des tampons d'ouate qui se répandent partout comme des chats qui muent. Comment une femme arrive-t-elle à se débrouiller dans un pareil fourbi alors qu'elle est encore toute endormie, c'est un mystère.

Mais le soir, pourquoi prendre le même temps pour se débarrasser de ce qui reste du matin? Peut-être que le démaquillage tient lieu de méditation... Peut-être que c'est le seul moment durant lequel une femme réfléchit. C'est possible parce que ma femme accomplit l'opération dans le silence le plus complet, ce qui me permet de méditer enfin. À moins que je ne la regarde fixement parce que... parce que...

— Tu m'énerves à la fin, dit-elle, je ne vois plus que toi dans mon miroir.

Comme j'étais assis dans le lit et qu'elle me tournait le dos, c'est par le biais du miroir de la coiffeuse que j'observais ma femme avec attention. Même si j'avais eu une grosse journée, il me restait encore plein d'énergie et je n'avais pas du tout sommeil. Je pense que ma femme est plus belle démaquillée. En plein jour, je ne sais pas, mais dans la pénombre de notre chambre, j'en suis sûr.

— Cesse de me regarder... Hon! je le savais. J'ai du mascara dans l'oeil.

Elle baissa brusquement la tête, trempa un tampon d'ouate dans un verre d'eau et épongea l'oeil qui piquait. Quand elle releva la tête, nos regards se croisèrent dans la glace encore une fois. Je souris un peu et elle virevolta sur son tabouret.

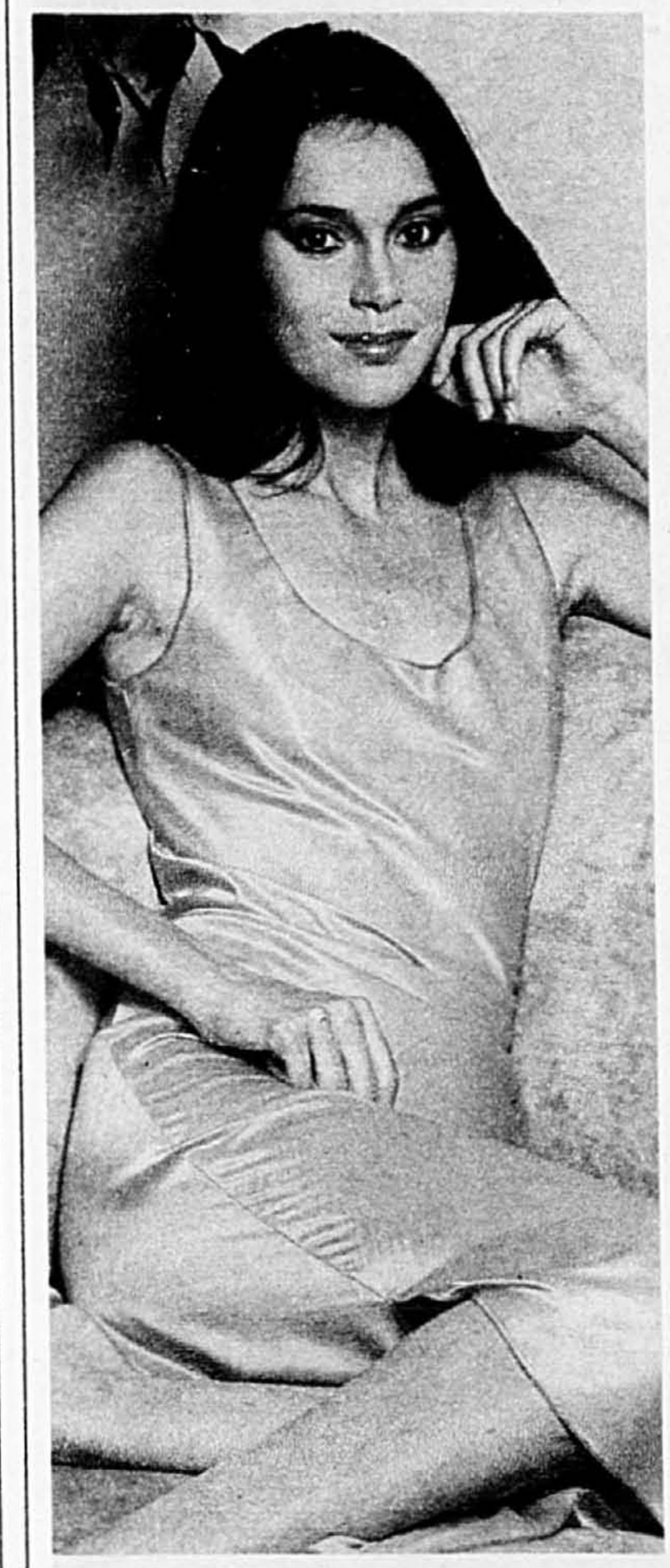
— Au moins, souris pas...
— Pourquoi?
— Tu t'es pas vu. T'as l'air d'un maniaque...
— Écoute, si on n'a même plus le droit de regarder sa femme.
— Justement, j'aimerais savoir comment tu me regardes.
— Avec mes yeux!
— Idiot... De toute façon, je sais pas pourquoi je te pose la question, je suis sûre que tu me regardais avec... avec convoitise!

Je pouffai de rire et elle s'en offensa. Si je ne voulais pas que s'évanouisse sur-le-champ toute chance de bien terminer la soirée, il fallait ajouter tout de suite quelque chose.

— Écoute, comment veux-tu que je te regarde?
— Avec amour, un point c'est tout.
— Mais c'est la même chose!
— Comment veux-tu que je me sente bien, répliqua-t-elle sur un ton dépité? Tu ne connais même pas la différence entre regarder une femme avec amour et la regarder avec convoitise.
— J'aimerais bien savoir qui peut la faire, cette différence.
— Peut-être que tu vas rire, dit-elle se tournant de nouveau vers son miroir, mais le pape est capable, lui... et il n'est même pas marié.

Heureusement, car il ne serait sûrement plus infaillible!

«J'étais bien avec les autres maxi-serviettes, mais je suis bien plus confortable avec les nouvelles Confidets.*»



UNE FORME TOUT CONFORT

«Enfin une maxi-serviette qui épouse nos lignes naturelles. À l'encontre des autres maxi-serviettes, les nouvelles Confidets sont légèrement effilées: larges à l'avant, étroites à l'arrière. Plus épaisses au centre pour un maximum d'absorption et plus minces aux extrémités pour un meilleur confort.»

UNE NOUVELLE SENSATION DE DOUCEUR

«Les nouvelles Confidets sont faites de plusieurs épaisseurs de tissu absorbant et leur surface douce reste bien sèche.»

LA PROTECTION...UN CONFORT DE PLUS

«Mais, le plus réconfortant de tout, c'est de savoir qu'on peut se fier aux nouvelles Confidets, à leur protection. La pellicule de plastique bleue au-dessous et sur les côtés aide à retenir les écoulements. Puis la bande adhésive améliorée garde la serviette en place. C'est ce supplément de protection qui compte le plus pour mon confort personnel.»

Une nouvelle sensation de confort

*Confidets est une marque déposée de Scott Paper Company dont Les Papiers Scott Limitée est un usager inscrit.

50¢ 50¢ 50¢

Essayez «une nouvelle sensation de confort» et **ÉCONOMISEZ 50¢**

à l'achat d'une boîte de n'importe quel format de nouvelles maxi-serviettes Confidets.

À tous les distributeurs: Si ce coupon a été utilisé par un de vos clients lors de l'achat d'un paquet de maxi-serviettes Confidets, et si vous pouvez nous fournir, sur demande, toute preuve satisfaisante, nous vous rembourserons la valeur nominale de ce coupon plus 5¢ pour frais de manutention. Au cas où une telle preuve ne pourrait nous être fournie, nous nous réservons le droit d'annuler notre obligation de remboursement. Toute demande de remboursement ne correspondant pas aux termes de la présente constitue une fraude. Le paiement ci-dessous ne sera effectué qui si vous êtes un distributeur au détail de maxi-serviettes Confidets, et le paiement ne sera effectué que directement à votre ordre. Ce coupon, une fois soumis au remboursement, devient notre propriété et ne vous sera pas retourné, que vous soyez remboursé ou pas. Pour le remboursement, renvoyez ce coupon à:

Confidets MD

LES PAPIERS SCOTT LIMITÉE
Les Papiers Scott Limitée,
C.P. 3000,
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, E2L 4L3

Cette offre se termine le 31 décembre 1981

MD Confidets est une marque déposée de Scott Paper Company dont Les Papiers Scott Limitée est un usager inscrit.

1205623H

LE LAPIN

En 1878, la Révérende Mère Caron, cuisinière émérite, formulait ainsi les critères qui définissent la qualité des lapins et des lièvres : *S'ils sont jeunes, ils seront blancs, leur chair sera ferme, leurs oreilles se déchireront comme du papier gris. S'ils sont vieux, leur chair sera noire et molle (...) et leurs oreilles raides.* La bonne religieuse savait de quoi elle parlait. Un article paru en 1938 dans la revue *Paysana* précisait que les vertus de la chair des lapins étaient si bien connues que toutes les communautés disposaient d'un clapier, *souvent assez important.* A cette époque encore, les religieuses avaient la responsabilité de soigner les malades hospitalisés. *Les médecins,* écrivait le chroniqueur, *prennent de plus en plus l'habitude d'ordonner de la viande de lapin à leurs malades, à cause de sa valeur nutritive et digestive. Si nos hôpitaux n'en consomment pas plus, c'est simplement parce qu'ils ne trouvent pas toujours l'approvisionnement dont ils ont besoin.*

A cet avantage important pour la santé générale, s'en ajoute un autre, non moins important : la fourrure. En effet, le lapin est un fidèle imitateur. Il ne résiste pas aux suppliques de la mode qui lui réclame de se transformer tantôt en castor, tantôt en phoque, tantôt en loutre. Le lapin bien tanné n'hésite même pas à changer de couleur. Du blanc, on peut le faire passer au rouge, au jaune, et même au vert.

Au sujet de cette dernière couleur, il faut se rappeler que notre lièvre a été pendant longtemps appelé « lapin ». On disait de lui qu'il blanchissait en hiver pour se confondre avec la neige. La logique, fit remarquer quelqu'un, réclamerait qu'il devienne vert pendant l'été pour se confondre avec la végétation...

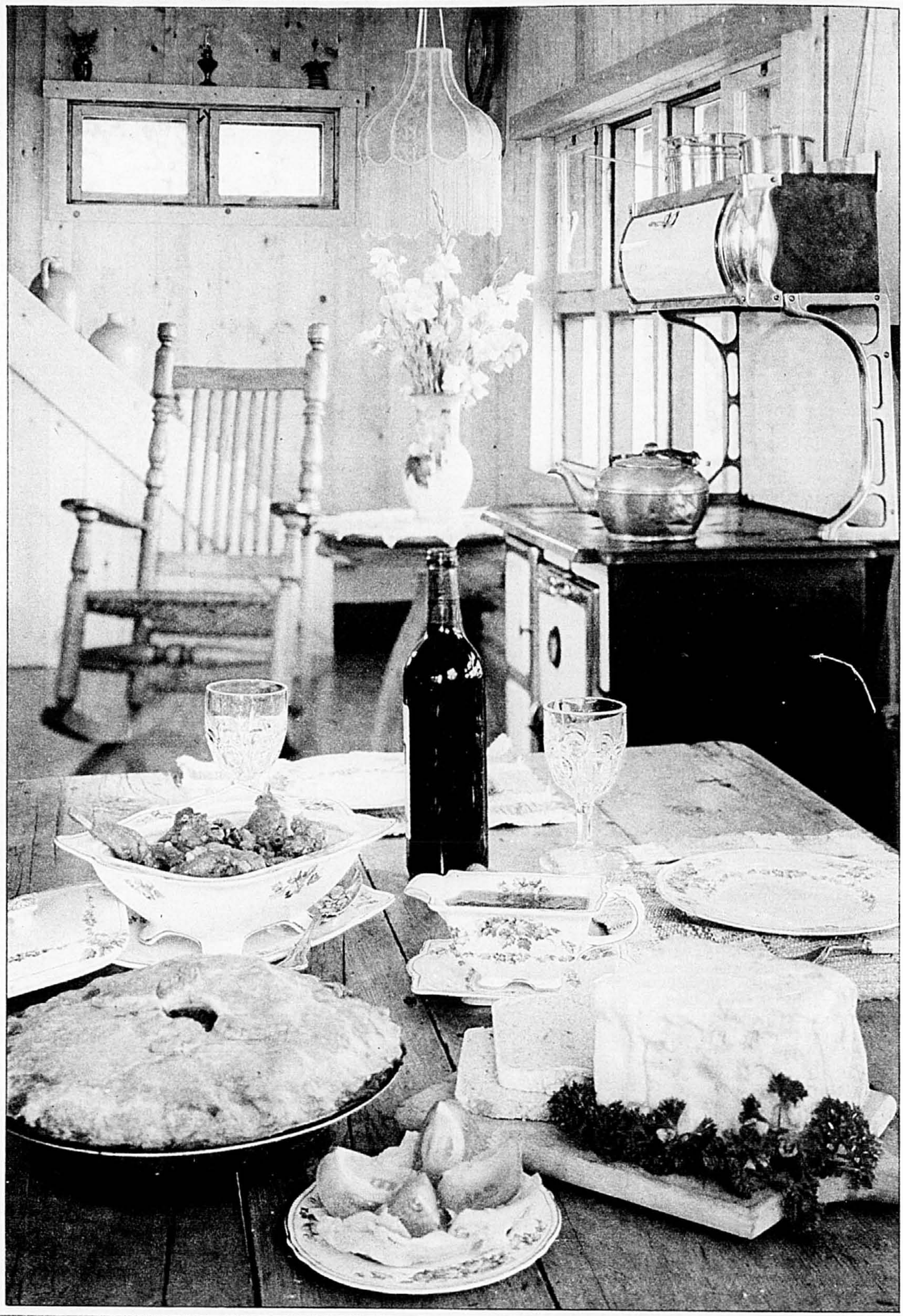


Photo : Robert Joannette

TOURTIÈRE DE LAPIN

Préparation : 45 minutes
Cuisson : 3 heures

6 PORTIONS

INGRÉDIENTS	Métrique	Impérial
Lapin en dés	*1,5 kg*	*3 lb et 5 oz*
Porc en dés	*350 g*	*12 oz*
Lard entrelardé en dés	*200 ml*	*¾ tasse*
Pommes de terre en dés	*700 ml*	*2¾ tasses*
Oignons hachés	*165 ml*	*⅔ tasse*
Epices à volaille	*1 ml*	*¼ c. à thé*
Cannelle	*1 ml*	*¼ c. à thé*
Feuille de laurier	*1*	*1*
Sel	*5 ml*	*1 c. à thé*
Poivre	*1 ml*	*¼ c. à thé*
*Pâte brisée**	*500 g*	*1 lb et 2 oz*
Bouillon de volaille	*125 ml*	*½ tasse*
Dorure		
Oeuf	*1*	*1*
Eau	*30 ml*	*2 c. à table*

MÉTHODE

MÉLANGER les viandes avec les légumes et les assaisonnements.
FONCER de pâte brisée un moule graissé et fariné de 23 cm (9 pouces) de diamètre. Y verser le mélange, puis le bouillon de volaille.
Recouvrir d'une abaisse de pâte brisée.
FAIRE une incision au centre et badigeonner de dorure. Cuire au four à 230° C (450° F) pendant 10 minutes, puis à 160° C (325° F) pendant 3 heures environ. Au besoin, couvrir d'un papier ciré durant la cuisson pour éviter que la pâte ne brûle.

*Pâte brisée

500 g — 1 lb 2 oz

INGRÉDIENTS	Métrique	Impérial
Farine tout usage	*400 ml*	*1⅔ tasse*
Graisse végétale	*250 ml*	*1 tasse*
Eau glacée	*85 ml*	*⅓ tasse*
Sel	*5 ml*	*1 c. à thé*

MÉTHODE

SABLER la farine et la graisse végétale. Mettre en fontaine.
AJOUTER AU CENTRE l'eau et le sel.
Former la pâte, sans trop pétrir.
Fraiser la pâte par petites quantités.
La réunir ensuite en une seule boule lisse, sans la travailler. Laisser reposer pendant quelques heures au réfrigérateur avant d'utiliser.

LAPIN MIJOTÉ AU VIN ROUGE

Préparation : 30 minutes
Cuisson : 1 heure 30

6 PORTIONS

INGRÉDIENTS	Métrique	Impérial
Lapin	*1,6 kg*	*3 lb et 9 oz*
Vin rouge	*375 ml*	*1½ tasse*
Céleri émincé	*125 ml*	*½ tasse*
Carottes émincées	*200 ml*	*¾ tasse*
Oignons émincés	*200 ml*	*¾ tasse*
Feuille de laurier	*1*	*1*
Thym	*1 ml*	*¼ c. à thé*
Poivre en grains	*2 ml*	*½ c. à thé*
Ail	*1 gousse*	*1 gousse*
Sel	*5 ml*	*1 c. à thé*
Huile végétale	*125 ml*	*½ tasse*
Pâte de tomate	*50 ml*	*3 c. à table*
Farine tout usage	*50 ml*	*3 c. à table*
Bouillon de volaille	*125 ml*	*½ tasse*
Lard blanchi en dés	*165 ml*	*⅔ tasse*
Oignons de semence	*200 ml*	*¾ tasse*
Champignons en quartiers	*550 ml*	*2¼ tasses*

MÉTHODE

COUPER le lapin en douze morceaux.
METTRE dans le vin rouge, le lapin, les légumes et les assaisonnements. Laisser mariner toute la nuit au réfrigérateur. Retirer les morceaux de lapin de la marinade. Les essuyer et les faire sauter à feu vif.
RETIRER les légumes de la marinade et les faire revenir à part dans l'huile. Mettre le lapin et les légumes dans une braisière.
AJOUTER la pâte de tomate et cuire pendant 5 minutes.
SAUPOUDRER de farine et cuire pendant 15 minutes. Mouiller avec 200 ml (¾ de tasse) de la marinade.
AJOUTER le bouillon de volaille.
Cuire au four à 180° C (350° F) pendant 1 heure.
FAIRE REVENIR les lardons.
AJOUTER les champignons et les oignons. Mouiller avec le reste de la marinade (175 ml — ¾ de tasse).
Laisser réduire. Enlever le lapin.
Passer la sauce sur cette garniture.
Remettre le lapin. Cuire pendant 5 minutes. Vérifier l'assaisonnement.

PÂTÉ DE LAPIN

Préparation : 1 heure
Cuisson : 2½ heures

6 PORTIONS

INGRÉDIENTS	Métrique	Impérial
Lapin désossé	*875 g*	*1 lb et 14 oz*
Filet de porc	*600 g*	*1 lb et 5 oz*
Noix de veau	*600 g*	*1 lb et 5 oz*
Brandy	*150 ml*	*⅔ tasse*
Crème 35%	*250 ml*	*1 tasse*
Ail haché	*30 ml*	*2 c. à table*
Echalotes sèches hachées	*150 ml*	*⅔ tasse*
Oeufs	*2*	*2*
Sel	*15 ml*	*1 c. à table*
Poivre	*2 ml*	*½ c. à thé*
Tranches de lard	*500 g*	*1 lb et 2 oz*
Feuilles de laurier	*3*	*3*

MÉTHODE

FAIRE MARINER les viandes crues pendant 12 heures dans le brandy et la crème. Egoutter et conserver le liquide.
PASSER trois fois au hachoir les viandes avec l'ail et les échalotes.
BIEN MELANGER la viande avec les oeufs et la marinade.
ASSAISONNER.
COUVRIR le fond et les parois d'un moule à pain de 2 litres (8 tasses) avec les tranches de lard et y verser l'appareil.
DISPOSER les feuilles de laurier sur le dessus. Cuire au four au bain-marie à 165° C (325° F) pendant 2½ heures environ.

DES MILLIERS DE DÉLICIEUX DESSERTS AU CHOCOLAT.

AVEC LE CACAO FRY.

CARRÉS AU CHOCOLAT PRÉFÉRÉS DE TOUS

Mélanger 1⅓ tasse (325 mL) de farine tout usage, 1 c. à thé (5 mL) de poudre à pâte et ½ c. à thé (2 mL) de sel dans un bol. Faire fondre 1 tasse (250 mL) de beurre dans une casserole. Retirer du feu. Ajouter 1 tasse (250 mL) de CACAO FRY'S en mélangeant. Incorporer 2 tasses (500 mL) de sucre, 4 oeufs et 1½ c. à thé (7 mL) de vanille et mélanger. Incorporer les ingrédients secs et 1 tasse (250 mL) de noix hachées. Verser la pâte dans un moule graissé de 13 x 9 x 2 pouces (3.5 L). Faire cuire de 30 à 35 minutes à 350°F (180°C). Laisser refroidir et garnir d'un glaçage. Donne un moule de 13 x 9 x 2 pouces.

GLAÇAGE FONDANT AU CACAO

Mélanger 3 c. à soupe (45 mL) de beurre fondu avec ¼ tasse (50 mL) de CACAO FRY'S. Incorporer ¼ tasse (50 mL) de lait, ½ c. à thé (2 mL) de vanille et 2 tasses (500 mL) de sucre à glacer tamisé, jusqu'à consistance lisse. Étaler le glaçage sur les carrés au chocolat.

POUR RECEVOIR VOTRE EXEMPLAIRE GRATUIT DE NOTRE BROCHURE CONTENANT D'AUTRES SUCCULENTES RECETTES AU CHOCOLAT, TOUTES AUSSI FACILES À PRÉPARER, ÉCRIRE À: «REDÉCOUVERTE DU CACAO», CACAO FRY, 100, BOUL. ALEXIS-NIHON, SERVICE «Y», ST-LAURENT (QUÉBEC) H4M 2N7

Tout un goût!

CRAVEN "A"

CRAVEN "A", la première famille de cigarettes douces

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage–éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette– King Size: "goudron" 1 mg, nic. 0.1 mg.